

LA REVUE DES SUISSES DE L'ÉTRANGER

R E V U E

SUISSE

JANVIER 2012 / N°1



**La carrière fulgurante  
d'Alain Berset,  
conseiller fédéral**

**Traditions: la liste de  
l'Unesco et la Suisse**

**Iouri Podladtchikov:  
un talent exceptionnel**



Le Glacier Express traverse la vallée de Conches, Valais

## Magie des panoramas d'hiver.

Laissez-vous subjugué par les paysages qui défilent sous vos yeux à bord du plus célèbre des trains panoramiques suisses.

Le Glacier Express relie les deux plus importantes régions des Alpes suisses, le Valais et les Grisons. A son bord, vous franchissez 91 tunnels et 291 ponts entre Zermatt, la patrie du Cervin, et St-Moritz, la station glamour de l'Engadine. En plus de sept heures, dans les wagons panoramiques, le temps ne vous paraîtra défiler qu'en quelques minutes tant le spectacle de la nature en hiver est magnifique. Du point culminant du trajet, au col de l'Oberalp (2033 m), en passant par les gorges du Rhin, tout au long du parcours, se succèdent forêts aux arbres revêtus d'un blanc manteau, plaines silencieuses et villages de montagne typiques.

### Un voyage inoubliable

Depuis son premier voyage en 1930, le Glacier Express n'a rien perdu de sa magie, en particulier en hiver. Il aura fallu attendre 50 ans pour que les trains puissent circuler l'hiver sur le tronçon montagneux impraticable de la Furka!

### Réseau Suisse

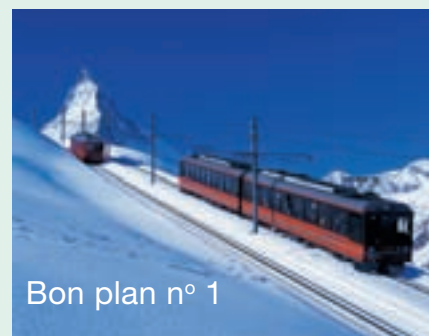
Inscrivez-vous sur [MySwitzerland.com/aso](http://MySwitzerland.com/aso) d'ici au 31 mars 2012 et gagnez 3 nuits pour 2 personnes à l'Hotel Julen\*\*\*\* à Zermatt.

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)

Webcode: **C54311**

### Altitude 4000

Pour admirer un panorama exceptionnel sur quelque 29 sommets culminant à plus de 4000 mètres, dont la plus haute montagne suisse, la Pointe-Dufour, une excursion au Gornergrat s'impose. Facilement accessible en train à crémaillère depuis Zermatt.



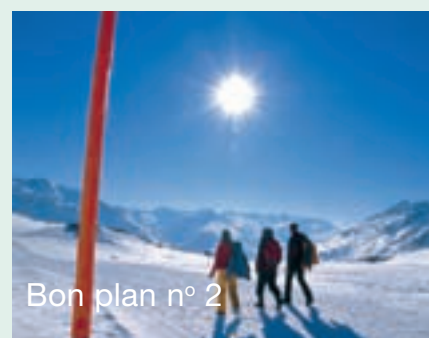
Bon plan n° 1

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)

Webcode: **A41609**

### Jeux de neige

Le col de l'Oberalp dans les Grisons se transforme en hiver en terrain de jeu pour les amateurs de luge, les skieurs, les snowboarders et les randonneurs. La vue sur la vallée de l'Urseren et les montagnes de la région du Gothard est à couper le souffle.



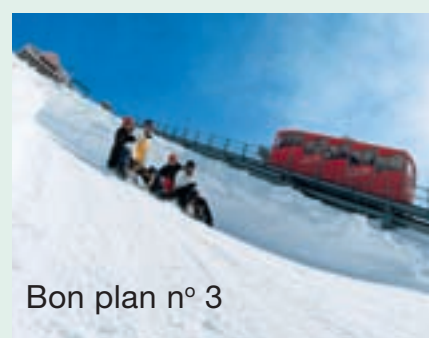
Bon plan n° 2

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)

Webcode: **A41033**

### Belle inspiration

Le paysage est ici propice à l'inspiration: le sentier qui longe les pentes ensoleillées de Muottas Muragl en Haute-Engadine a d'ailleurs été baptisé «chemin des philosophes». Au milieu des sommets géants, une randonnée pour laisser son esprit s'évader.



Bon plan n° 3

[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)

Webcode: **A41043**

Accord de partenariat entre Suisse Tourisme et l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)



Auslandschweizer-Organisation  
Organisation des Suisses de l'étranger  
Organizzazione degli Svizzeri all'estero  
Organisaziun dals Svizzers a l'ester

Suisse Tourisme  
[MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)



## La concordance à tout prix

**U**n Parlement fraîchement élu, un Conseil fédéral renouvelé, de nouveaux visages et de nouvelles forces. Est-ce là le signe d'un nouveau départ? Pendant les six semaines qui se sont écoulées entre les élections du Parlement, le 23 octobre 2011, et celles du Conseil fédéral, la composition correcte du gouvernement a fait, au sein de toutes les commissions, l'objet de discussions sans fin, toutes articulées autour d'un thème central commun: la notion de concordance, également appelée «formule magique». Considérée comme la clé de voûte de notre fonctionnement politique, elle a alors été interprétée comme si l'avenir de la Suisse ne dépendait que d'elle. Cette clé de répartition – représentation des quatre partis plus grands en fonction de leurs nombres de sièges au Parlement –, que les Libéraux-Radicaux (PLR) et l'Union démocratique du centre (UDC) voulaient maintenir, a finalement été démantelée par l'Assemblée fédérale (lire aussi à partir de la page 14).

Mais cette formule magique n'est certainement pas garante de concordance, ni d'un gouvernement efficace. Le mot «concordance» contient en effet les termes latins *con* (avec) et *cor* (cœur). *Concordare* signifie ainsi «concorde». Dès lors, un collège qui se veut «concordant» doit se composer de personnes agissant de concert – si possible avec cœur et intelligence – et désireuses, mais aussi capables de coopérer avec leurs adversaires politiques dans l'intérêt du bien commun. La quête de majorités largement soutenues et l'implication des minorités dans la prise de décisions apparaissent ainsi comme les fondements du succès d'un tel gouvernement.

Un gouvernement auquel aspire sans doute la grande majorité des Suissesses et des Suisses. Car un Conseil fédéral où règne la méfiance et où se trament moult intrigues, comme ce fut le cas par le passé, serait annonciateur d'une véritable débâcle pour les années à venir au vu de la crise financière et économique ainsi que des défis à venir en matière de politique internationale.



Dans cette situation, on peut douter de la sagesse de la décision d'avoir refusé à l'UDC – toujours le plus fort parti de Suisse – le deuxième siège qui lui revenait selon la formule magique ou concordance arithmétique. L'avenir nous le dira. Il n'en reste pas moins

certain qu'avec ses candidatures malheureuses et ses démarches mues par la colère et – en partie – une envie de vengeance, l'Union démocratique du centre a, le 14 décembre, aidé le Parlement à lui barrer la route. Si l'UDC, qui a une nouvelle fois été humiliée après la destitution de Christoph Blocher en 2007, passe dans l'opposition, la tâche du gouvernement s'en trouvera d'autant plus ardue. Ce qui ne servira sûrement pas les intérêts du pays, qui manquera alors son nouveau départ.

Ce numéro de la «Revue Suisse» se penche non seulement sur les événements politiques sous la Coupole fédérale, mais également sur notre «patrimoine culturel immatériel», expression plutôt encombrante et quelque peu absconse créée par l'Unesco. Il s'agit en fait de traditions pratiquées à l'échelle mondiale: des chants populaires mongols en respiration circulaire aux rites de sagesse du Mali, en passant par le jodel et la fondue. De nombreuses surprises vous attendent à partir de la page 8, dans l'article consacré aux traditions suisses connues et inconnues.

BARBARA ENGEL

**IMPRESSUM:** La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 39<sup>e</sup> année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 395 000 exemplaires, dont 135 000 électroniques. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.

■ **DIRECTION ÉDITORIALE:** Barbara Engel (BE), rédactrice en chef; René Lenzin (RL); Alain Wey (AW); Marc Lettau (MUL); Manuel Gnos (MAG); Jean-François Lichtenstern (JFL), responsable des «Nouvelles du Palais fédéral», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: CLS Communication AG ■ **DESIGN:** Herzog Design, Zurich ■ **ADRESSE POSTALE:** Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: [www.revue.ch](http://www.revue.ch) ■ **E-MAIL:** [revue@aso.ch](mailto:revue@aso.ch) ■ **IMPRESSON:** Swissprinters St. Gallen AG, CH-9001 St-Gall. ■ **CHANGEMENT D'ADRESSE:** prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. ■ Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. ■ **INTERNET:** [www.revue.ch](http://www.revue.ch)

Clôture de rédaction de cette édition: 15.12.2011

5

Courrier des lecteurs

5

Lu pour vous: la Suisse, prestataire de guerre

7

Images: surréalisme parisien à Bâle

8

Traditions du monde: que peut apporter la Suisse à la liste de l'Unesco?

13

Votations du 11 mars: le peuple se prononcera sur cinq objets

14

Le nouveau Gouvernement suisse avec Didier Burkhalter au poste de ministre de l'Extérieur

16

Comment votent les Suisses de l'étranger: analyse après le premier vote électronique

### Pages régionales

18

Interview avec Michael Reiterer, ambassadeur de l'Union européenne à Berne sur le départ

20

Ses émissions sont cultes: «Netz Natur» d'Andreas Moser sur la télévision suisse

22

Iouri Podladtchikov: la star suisse du snowboard à l'âme russe

24

OSE

27

Nouvelles du Palais fédéral

30

Trouvailles

31

Écho

**Image de titre: Christine Lauterburg affirme avoir ses racines dans la musique populaire alpine. Mais la Bernoise de 56 ans est aussi connue comme la spécialiste du «jodel techno». Les traditionalistes voient souvent dans ses interprétations très particulières une forme de provocation. Photo: ZVG**



Universität St.Gallen

Saisissez votre chance !

www.unisg.ch

Etudiez dans la meilleure Université économique de Suisse pour débiter votre carrière ! L'Université de St-Gall (HSG) a récemment été classée en 1ère position pour son Master SIM et en 2ème position pour le Double-Master CEMS MIM selon le Ranking du Financial Times.

L'internationalité, les cours orientés sur la pratique et une perspective d'intégration sont des qualités vécues depuis la création de l'Université en 1898. Aujourd'hui, plus de 7000 étudiants de plus de 80 pays suivent des programmes d'études en sciences économiques, juridiques, sociales et en relations internationales.

Nous proposons 5 programmes de Bachelor germanophones. Un programme en anglais est prévu pour 2013. D'ores et déjà, 6 des 12 programmes de Master sont enseignés en anglais.

Universität St.Gallen (HSG)  
+41 (0)71 224 37 02 | info@unisg.ch | www.unisg.ch



### La Suisse en un clic.

Informations, actualité, reportages, analyses sur la plate-forme multimédia indépendante en 9 langues: de Suisse, sur la Suisse. swissinfo.ch



swissinfo.ch

L'ACTUALITÉ SUISSE DANS LE MONDE

### Wohnen auf dem Weiher im Schloss

PARKRESIDENZ  
SCHLOSSWEIHER



Attraktiv einmalig in Pfaffnau CH

Zum Mieten oder Kaufen mit Seniorenkomfort  
Mit allen Betreuungsleistungen nach Wunsch  
2 1/2 + 3 1/2 Zi Apartments 100-148 m<sup>2</sup> NWFL  
Die Gelegenheit im Alter sorgenlos zu Wohnen

Beratung / Vermietung / Verkauf  
HAMA Verwaltungen AG  
General-Guisan-Str. 22 / 4800 Zofingen


Tel. 0041/ (0)62 752 22 62 / info@hama.ch

www.SCHLOSSWEIHER.ch

Parkresidenz Schlossweiher AG St-Urban / w.judag@klosterag.ch

## Assurance maladie et accident internationale

- Selon modèle suisse
- Assurance privée à vie
- Libre choix du médecin et de l'hôpital dans le monde entier

 Offre spéciale pour les Suisses de l'étranger:

Possibilité de libre-passage sans nouvel examen de l'état de santé! Exclusif pour vous et seulement chez ASN



Contactez nous!

Tel: +41 (0)43 399 89 89

www.asn.ch

ASN AG  
Bederstrasse 51  
CH-8027 Zurich  
info@asn.ch



### Subtile, actuelle et bien dessinée

Je souhaite réagir au courrier intitulé «Blessant» de Mme Zingg, de Taiwan. La caricature de Peter Gut «Laissez tomber!» parue dans votre numéro de septembre est subtile, drôle, actuelle et bien dessinée. Si j'avais été conseillère fédérale, je ne me serais pas sentie blessée. Peut-être, pour moi, la fin justifie ici les moyens, mais je trouve qu'il y a assez de «petits riens» misogynes pour lesquels une femme peut se formaliser si elle l'entend ainsi. Merci à la «Revue» car j'ai pu piger quelque chose à l'humour suisse actuel.

CAROLE DAUBERSCHMIDT,  
LUXEMBOURG

### Sexiste et irrespectueux

«Laissez tomber!» Quelque chose m'a échappé ou est-ce que je manque totalement d'humour? Selon moi, cette caricature est très misogyne, sexiste et irrespectueuse, bien loin des valeurs de la «Revue Suisse».

GABRIELE MÜLLER GLOOR,  
CIUDAD COLON, COSTA RICA

### Une rare imbécillité

J'ai mal à mon cœur de Suisse, ça me déçoit tellement de trouver dans la «Revue Suisse» une caricature de nos conseillères fédérales de si mauvais goût et d'une rare imbécillité. Je m'étonne que la rédaction ait consenti à ridiculiser des personnes si courageuses et prêtes à s'impliquer là où les hommes n'en ont pas le courage.

ALEXIS WARIDEL, QUÉBEC

### Internationalistes déconnectés

Le professeur de philosophie Georg Kohler manque de professionnalisme au sujet de l'armée suisse: «Elle existe encore mais ne vaut plus rien en son état actuel. Elle devrait d'urgence se rallier à un groupement car les forces adverses sont devenues trop grandes.» Quel groupement? L'UE et/ou l'OTAN? Un tel écrit est digne d'internationalistes déconnectés de l'électorat: mensonger, peu démocratique et très douteux sur le plan politique. La fausse allégation selon laquelle l'armée actuelle ne vaut plus rien est une insulte à tous ceux qui accomplissent leur service militaire constitutionnel, surtout aux gradés.

HEINRICH L. WIRZ, COLONEL À LA  
RETRAITE, BREMGARTEN (SUISSE)

### Génial, maintenant sur iPad!

C'est avec joie que nous apprenons que désormais nous pouvons lire la «Revue» sur l'iPad aussi. C'est super que vous ayez pris cette décision; nous sommes persuadés que de très nombreux lecteurs apprécient aussi l'application. Ma femme et moi vivons depuis six ans à Antigua et en Floride et nous lisons la «Revue Suisse» avec toujours un grand intérêt. Mille mercis pour tous vos efforts!

ROLAND ET SILVIA BACHMANN,  
ANTIGUA

### Grande frustration

Lecteur assidu de la «Revue Suisse», j'ai bien suivi les articles au sujet de l'évolution de la politique suisse et je me préparais à voter par correspondance. Quelle a été ma frustration quand j'ai reçu le bulletin de vote le 20 octobre! En raison d'une grève de la poste, toute la correspondance a été retardée et il était trop tard pour envoyer l'enveloppe de vote par l'intermédiaire du Consulat à São Paulo. Il est temps que la Confédération pense au vote électronique dans tous les pays en utilisant les représentations diplomatiques suisses.

ALEXANDRE DEVELEY,  
SÃO PAULO, BRÉSIL

### Adieu, disque Swissinfo

Le dernier CD des élections de swissinfo.ch va devenir un collecteur vu qu'il n'en existera plus.

Courriers de lecteurs également en page 6

## La Suisse, prestataire de guerre

LES MERCENAIRES ONT MAUVAISE RÉPUTATION. Le dictateur libyen Mouammar Kadhafi a tenté pendant plusieurs mois d'éviter sa propre chute en octobre 2011 en recourant à des troupes de mercenaires étrangers. L'ONU a récemment mis en garde contre une hausse préoccupante du mercenariat en Afrique. En Suisse, le service militaire étranger est interdit, mais cela n'en a pas toujours été le cas. Pendant près de 500 ans, la Confédération suisse a compté au nombre des prestataires de guerre les plus sollicités. Plus d'un million de mercenaires suisses se sont battus sur les champs de bataille en Europe. Violents et aventureux, ils étaient tout à la fois extrêmement enviés et terriblement craints. Ils intervenaient pour le compte de presque toutes les puissances européennes. Dans l'armée française, il est arrivé qu'un soldat d'infanterie sur trois vienne de Suisse.

Au 19<sup>e</sup> siècle, des dynasties sur le déclin ont souvent fait appel à des troupes de mercenaires suisses pour contrer des mouvements de libération. L'actuelle Garde suisse pontificale, vestige de l'histoire, offre une image idyllique aux antipodes de l'ancien mercenariat suisse.

Aucun autre phénomène que le mercenariat n'a marqué à ce point la période prémoderne de la Confédération suisse. Bizarrement, comme l'écrit le journaliste Jost Auf der Maur, cette singularité de l'histoire de la Suisse s'est à peine ancrée dans la conscience collective. Si l'histoire militaire du mercenariat a été étudiée en détail, ses dimensions historico-culturelles et socio-politiques restent largement méconnues. Dans son livre intitulé «Söldner für Europa» («Des mercenaires pour l'Europe»), Jost Auf der Maur pointe ce trou noir de l'historiographie helvétique, s'inspirant directement de sa propre histoire, puisque bon nombre de ses ancêtres directs ont été des officiers à la solde de puissances étrangères.

Le mercenariat, qui possède sa part d'ombre, a engendré une aristocratie du mercenariat qui avait un pouvoir décisionnaire en politique. L'annexe illustrée du livre nous donne à voir la réussite financière des prestataires de guerre suisses qui ont, les mains littéralement couvertes de sang, érigé de véritables maisons de maître dans de nombreuses régions suisses. Car les mercenaires qui ne mouraient pas sur le champ de bataille rentraient souvent chez eux en piteux état, mutilés ou alcooliques. La population de la Confédération suisse a ainsi subi des pertes massives.

Mais les longs séjours à l'étranger ont également favorisé un transfert des connaissances: ceux qui réussissaient et rentraient chez eux en bonne santé ou prospères, avaient aussi élargi leur horizon culturel et étendu leurs connaissances dans différents domaines. L'auteur avance même que la Suisse doit sa survie aux services de guerre qu'elle a fournis à l'étranger: les cours européennes dépendaient tellement des troupes suisses qu'elles en auraient développé un mécanisme de protection à l'égard de leurs propres réserves de mercenaires. Ainsi, si nécessaire, la Confédération rapatriait ses troupes. Un mécanisme s'est mis en place, qui a abouti progressivement à une adhésion croissante à la neutralité.

Puisant dans son histoire familiale, Jost Auf der Maur nous propose un regard inédit, fascinant mais aussi irritant sur un chapitre turbulent et sous-estimé de l'histoire helvétique.

JÜRIG MÜLLER



Triste disparition. Constatamment, nous sommes poussés à suivre les grandes tendances, à devenir des moutons. Écouter les positions des représentants de parti avant un vote ou des élections était une source d'informations précieuses. Des arguments avancés de vive voix sont bien plus clairs, notamment pour les expatriés qui ne sont pas «bombardés» de débats quotidiens. Bel exemple de la manière dont la technologie sépare le peuple.

HELENE LETTAU,  
GRINDELWALD, TASMANIE

#### Vote des Suisses de l'étranger

En tant que Suisse, je ne suis pas d'accord avec les personnes qui prétendent que les Suisses qui vivent à l'étranger n'ont pas à donner leurs avis sur les décisions prises concernant la

Confédération et la vie politique. Avec Internet et TSR1, ces ressortissants sont informés des événements et de la vie politique et peuvent voter en connaissance de cause. Très souvent, ce sont des habitants éloignés pour diverses raisons qui ont le souvenir d'une Suisse où il faisait bon vivre, avec des ouvriers qui avaient le souci du travail bien fait. Si la Suisse entrait dans l'Union Européenne, elle perdrait sa souveraineté nationale, deviendrait dépendante de Bruxelles. Je ne souhaite pas que ma Suisse devienne comme la France, l'Allemagne ou l'Italie. Les accords bilatéraux, c'est déjà bien. Si la Suisse se laissait tenter par l'UE ce serait la fin de la Suisse enviée, admirée et, bien sûr, jalouée.

GUY NICOLAS, DIJON, FRANCE

#### Tellement plus pratique

Je souhaite seulement faire un bref commentaire au sujet de la Revue Suisse. Je suis ravie qu'elle soit à nouveau envoyée dans sa forme imprimée. J'avais arrêté de la lire lorsqu'elle s'est mise à être publiée uniquement sur Internet. La version papier est tellement plus pratique.

SANDRA CAFAZZO, LONDRES

Note de la rédaction: tous les Suisses de l'étranger peuvent commander la «Revue Suisse» sous forme papier à l'adresse [www.swissabroad.ch](http://www.swissabroad.ch).

#### Les plus beaux idiots

Dans le dernier numéro de la «Revue Suisse», votre lecteur, Bernhard Balmer, vitupère contre l'Union Européenne et hurle de voir «à quel point nous sommes à nouveau les esclaves». Pourtant, que l'on sache, dans les annales récentes, ce n'est pas devant l'Union Européenne que

la Suisse s'est «étalée» jusqu'à en perdre toute dignité et tout honneur, c'est devant Kadhafi et devant les services fiscaux américains. (...) Mais M. Balmer a raison: le peuple suisse, dans sa majorité, en a «assez du multiculturalisme». Fermons-nous aux autres – enfin... pas à leurs fortunes, quand même, seulement au reste, tout en espérant qu'ils ne nous en tiendront pas rigueur jusqu'à nous retirer leurs fortunes également – jetons aux oubliettes toutes les traditions d'accueil et de tolérance qui sont les nôtres (?) et celles des Lumières. Nous étions un petit pays: surtout, restons-le. Rien de mieux que de rester entre soi: la consanguinité, on le sait, produit les plus beaux idiots.

EDOUARD REICHENBACH,  
ANTONY, FRANCE

Publicité



**Vorsorgen in Schweizer Franken.**

**Agentur Auslandschweizer**  
Stefan Böni  
Dorfstrasse 140, 8706 Meilen  
+41 44 925 39 39, [www.swisslife.ch/aso](http://www.swisslife.ch/aso)



**Assurance-Maladie Internationale**  
Couverture internationale avec libre choix des spécialistes et des hôpitaux.

**SIP SWISS INSURANCE PARTNERS®** Tel +41 44 266 22 66  
info@sip.ch

Compétence. Expérience. Service indépendant. [www.sip.ch](http://www.sip.ch)

**[www.revue.ch](http://www.revue.ch)**  
Faites-nous donc le plaisir d'une visite.



**[www.ilg-mietauto.ch](http://www.ilg-mietauto.ch)**

**NEU: Nur für Auslandsschweizer, alle Preise inkl. freie Kilometer**

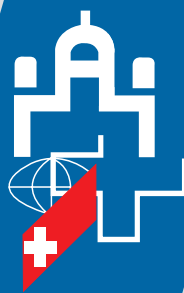
Gross-Auswahl 30 Min ab ZH-Airport, z.B. Monatsmiete mit freien Kilometern

- Opel Vivaro, 9 Plätze, Fr. 1750.-, freie Km
- Dacia Sandero Fr. 700.-, freie Km
- Chevrolet Matiz Fr. 650.-, freie Km

**WINTERAKTION: 50 % auf Airport-Service!**



**Tel. 0041 52 720 30 60**



**Défendez vos intérêts, votez en Suisse!**

**[www.aso.ch](http://www.aso.ch)**

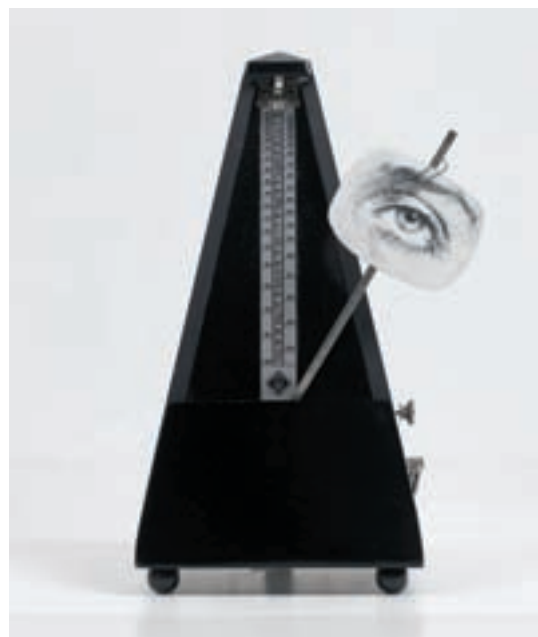
## Ivresse d'images

Le surréalisme, inspiré par André Breton et Sigmund Freud, a été l'un des mouvements artistiques et littéraires les plus influents du XXe siècle. Les artistes du surréalisme ont ouvert les portes sur un monde inconnu et inquiétant. La Fondation Beyeler de Bâle propose actuellement une exposition unique «Le Surréalisme à Paris»: près de 300 chefs-d'œuvre, manuscrits, objets, bijoux, photographies et films d'une quarantaine d'artistes.

L'exposition est présentée à la Fondation Beyeler jusqu'au 29 janvier 2012 avant d'être transférée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles (du 16 mars au 15 juillet 2012).



«Ma gouvernante - my nurse - mein Kindermädchen»  
Meret Oppenheim, 1936/1967



«Objet indestructible»  
Man Ray, 1923/1933/1965



«La grande guerre»  
René Magritte, 1964



«Construction molle avec haricots bouillis: Prémonition de la guerre civile»  
Salvador Dalí, 1936

## Une Suisse entre jardins botaniques et Töfftreff

La Suisse dresse une liste de ses «traditions vivantes». Un inventaire qui crée la surprise au sein même du pays, bon nombre de régions s'étonnant de ce que d'autres perçoivent comme des traditions. Une question semble dès lors inévitable: les traditions peuvent-elles être un socle identitaire? Et si oui, comment? La polémique est lancée. Quelle peut être la réponse d'un homme politique conservateur et écrivain? Et celle d'un peintre dédiant ses toiles aux bovins? Pourquoi, enfin, une jodleuse progressiste se heurte-t-elle toujours à la question du respect des traditions?

Par Marc Lettau

Parfois, les méchants sont les gentils. De fait, le public suisse connaisseur qualifie les meilleurs lutteurs qui pénètrent le rond de sciure de méchants et non de forts. Et lorsqu'un vrai méchant jette à terre son adversaire d'un puissant coup de hanche, que fait-il? Il ne lève pas les bras au ciel, pour signifier sa victoire. Il époussette la sciure des épaules de son adversaire. Et devient, en cet instant de gloire, un très gentil.

Les sports de combat, disciplines au sein desquelles la force brute est encadrée par des règles de compétition, sont propres à toutes les cultures. Ce n'est pas la force qui fait de la lutte une discipline sportive typiquement suisse, mais, en bonne partie, la conscience chez le vainqueur qu'au moment du triomphe, il doit respect au vaincu. Bien sûr, tous les méchants ne sont pas gentils par nature. S'ils époussetent la sciure des épaules de leur adversaire, c'est par respect des traditions, mais aussi des valeurs associées à la lutte, transmises de générations en générations, et qui dépassent le simple rond de sciure. Les Suisses sont peu nombreux à pratiquer la lutte, et les Suissesses

plus rares encore. Mais tous savent qu'en cas de victoire, ils doivent épousseter le dos du vaincu.

### Les traditions ancestrales ont le vent en poupe

Lors de la prochaine Fête fédérale de lutte qui se déroulera en 2013 – elle a lieu tous les trois ans seulement – le combat des méchants créera davantage encore la sensation. L'attrait ancestral de la lutte séduit de plus en plus la Suisse urbaine. Et l'industrie publicitaire ne va pas hésiter à investir davantage encore sur ces hommes puissants et costauds. Car d'ici à l'édition 2013 de la Fête fédérale de la lutte, cette discipline devrait être définitivement déclarée par l'UNESCO «bien culturel immatériel suisse».

Actuellement, la Suisse dresse en effet l'inventaire de ses traditions vivantes à l'intention de l'UNESCO. Tâche qui n'échappe pas à la complexité caractéristique de notre système fédéral. Dans certains cantons, des équipes d'experts s'interrogent sur les formes d'expression qui pourraient figurer au patrimoine de l'UNESCO. Dans

d'autres, tout un chacun a été consulté afin de connaître l'opinion du canton. L'Office fédéral de la culture (OFC) s'apprête à dresser une liste répertoriant et documentant un peu moins de la moitié des 387 propositions reçues. Le résultat final sera remis pour examen à l'UNESCO en avril 2012.

### Un pot-pourri étonnamment bigarré

Lorsqu'un côté, chercheurs et spécialistes du folklore dressent un inventaire des coutumes et que, de l'autre, les citoyens suisses s'expriment sur ce qu'ils considèrent relever des traditions, il en résulte un mélange très bigarré. Les réponses des cantons ont tout d'abord abouti à un pot-pourri plutôt déconcertant. Avant traitement par les employés de l'Office fédéral de la culture, les propositions allaient de l'alpinisme à la prophylaxie des caries dentaires en passant par l'architecture des chalets, le secret bancaire, les jardins de plantes des monastères, le Paléo Festival de Nyon, le lancer de drapeaux, la recherche de cristaux de roche mais aussi la propreté, véritable vertu nationale. Résultat: depuis, la



Suisse se surprend elle-même. Certaines régions s'étonnent ainsi de ce que d'autres considèrent comme des traditions. Et de disserter soudain sur des termes pratiquement intraduisibles, tels que Gansabhauet, Rabadán, Pschuuri, Troccas, Tschägäggättä et Pfingsblüttlern. La lutte, tout le monde sait ce que c'est. Mais désormais, même des Suisses traditionalistes réalisent qu'ils méconnaissent la plupart des coutumes suisses. Que, pour une large part, elles appartiennent à d'autres.

### Une étape est déjà franchie

David Vitali, chef de la section Culture et société de l'Office fédéral de la culture (OFC), explique qu'avec l'élaboration de la liste de l'UNESCO, une étape a déjà été franchie avant la publication définitive: «Nous espérons ainsi aboutir à une large prise de conscience du fait – premièrement – qu'il existe des traditions et – deuxièmement – qu'elles ont une grande valeur.» L'OFC espère bien une revalorisation des traditions vivantes, c'est-à-dire vécues. La simple collecte des propositions a largement œuvré en ce sens.

Les spécialistes du folklore et les commentateurs de la presse écrite associent la forte résonance des traditions à l'impact de la mondialisation sur leur signification. Un point de vue que partage David Vitali. Aujourd'hui, le respect des traditions ne saurait se réduire à un «phénomène patriotique». Depuis longtemps, les traditions contribuent largement au processus d'identification: «Elles permettent de



trouver sa place dans un monde très pluraliste.»

### Tout cela dans quel but?

On peut s'interroger sur les bienfaits d'un tel inventaire. David Vitali accorde que cette liste ne contribue pas directement au maintien des traditions: «Les traditions doivent sans cesse se renouveler, au risque sinon de tomber en désuétude.» Ce qui signifie qu'«il revient aux détenteurs d'une tradition de décider s'ils souhaitent la perpétuer». Il va de soi que ni l'OFC ni l'UNESCO n'entendent édicter des directives concernant les coutumes. Ni même les placer sous protection ou, dans le pire des cas, les momifier. Les traditions doivent se renouveler d'elles-mêmes: «L'inventaire influe indirectement sur les traditions.»

### Les traditions au sens large

Sculpteurs sur bois, blagues appenzelloises, charbonniers, jeu du jass, sculpture de masques, danses populaires, associations, guérison par la prière mais aussi Töfftreff. Précisément, ces concentrations de centaines de motards en veste de cuir sillonnant les routes en lacets des montagnes, et savourant une bière le temps d'une pause sur le Hauenstein par exemple, sont-elles une tradition typiquement suisse? David Vitali souhaite une acceptation des traditions qui soit ouverte, impartiale et exhaustive. Une tradition se caractérise notamment par le fait «que quelque chose est transmis d'une génération à l'autre». Un sentiment d'appartenance diffus n'engendre aucune tradition. Ses détenteurs doivent être «clairement identifiables». La tradition consti-



tue ainsi le socle identitaire d'un groupe concret de personnes. Ce qui est clairement le cas pour les Töfftreff sur le Hauenstein: «Ils sont pour beaucoup un point de cristallisation.» Chaque jeudi, les aficionados de la moto s'y retrouvent avec leur moitié. Et ce, depuis 1964.

Citant un autre exemple, ici entre guillemets, David Vitali explique ce qu'il entend par acceptation des traditions au sens large. La Suisse a proposé de faire figurer sur la liste de l'UNESCO son procédé de gestion du risque d'avalanche: «Cela semble parfaitement justifié, la thématique de la gestion des risques étant fortement ancrée dans la société.»

### Entre tradition et folklore

Selon David Vitali, l'étonnement que suscitent certaines nominations vient de ce que les traditions sont souvent assimilées aux coutumes issues du folklore. Ces coutumes se tailleront d'ailleurs une jolie part dans la liste de l'UNESCO. Qualifiées d'«ancestrales», elles sont d'ailleurs souvent bien plus récentes que ne le pensent bon nombre de Suisses. Ainsi, certaines traditions actuelles, candidates parfaites à la liste de l'UNESCO, datent non pas de plusieurs siècles mais de quelques décen-

Jadis simples représentations de la montée à l'alpage servant à orner la devanture des maisons, les peintures de poyas du canton de Fribourg (en haut) sont aujourd'hui très recherchées également par les amateurs d'art

Comme la lutte suisse, le bilinguisme tel qu'il fait partie du quotidien biennois – les panneaux indicateurs en témoignent – fait partie des biens culturels traditionnels de la Suisse (à gauche)



nies seulement. Même le cor des Alpes était quasiment tombé dans l'oubli au début du siècle dernier. Ce n'est qu'à partir de 1930 qu'il a refait surface, poussé par l'essor du tourisme. En quelque sorte, les touristes en quête d'une certaine authenticité alpine ont incité les autochtones à revisiter le passé et faire resurgir des traditions qu'ils tenaient pour disparues. Cette relation symbiotique entre tradition et tourisme est une question quelque peu délicate.

### Les recruteurs pressentent des avantages compétitifs

Les recruteurs suisses en tourisme s'intéressent de très près à l'inventaire des traditions vivantes de l'UNESCO. La question suscite même des débats animés parmi les spécialistes du secteur, sur la manière dont une commercialisation plus prononcée des traditions pourrait générer des avantages compétitifs et une plus grande valeur ajoutée. L'organisation de commercialisation Suisse Tourisme souhaite mettre davantage l'accent sur les traditions suisses dès 2013. David Vitali souligne le potentiel que cela représente: «Le tourisme peut parfaitement contribuer au maintien des traditions telles que l'artisanat ancien ou des formes de gestion agricole traditionnelles.» Dans le même temps, le tourisme risque de s'appropriier les traditions et de les réduire à une donnée économique. Mais David Vitali refuse toute diabolisation du tourisme: «Jusqu'à un certain point, bon nombre de traditions sont nées du tourisme. Le tourisme est d'ailleurs en soi une tradition suisse.» Urs Wagenseil, chargé de cours et expert en

tourisme, définit en quelques mots la limite à ne pas franchir: «Lorsqu'un ensemble de cor alpin se produit au sommet de la Petite-Scheidegg, avec, au premier plan, un bouvier suisse installé pour l'occasion, cela peut nous paraître kitsch. Mais pour un Chinois, c'est la Suisse dans toute son authenticité.»

### Un seul parti opposé

Dans le Valais, canton touristique, nous avons demandé à un membre de l'Union démocratique du centre (UDC) ce qu'il pensait des traditions. Précisons que l'UDC est le seul parti à s'être prononcé contre la ratification de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Ce parti conservateur, qui n'hésite jamais à se référer aux traditions, serait-il opposé à leur protection? «Bien au contraire», explique le conseiller national valaisan Oskar Freysinger. Ce qui pose problème, ce n'est pas la liste de l'UNESCO, mais le fait que la Suisse souhaite une fois de plus renoncer au «principe de la liberté de décision» et se soumette au lieu de cela «aux objectifs et aux prescriptions d'une institution supranationale». L'UDC fait valoir sa propre tradition, qui est de considérer que tout rapprochement avec une organisation internationale est une perte de souveraineté. En outre, tout engagement de l'État en faveur de valeurs culturelles a des parfums de «culture d'État» sous tutelle.

### «La tradition est essentielle»

Bien sûr, l'UDC se réjouit à l'idée que la réputation des lutteurs, joueurs de cor des Alpes et autres joueurs de jass soit valorisée.

**Musique populaire:** d'un côté avec les joueurs de cor des Alpes, dans le style traditionnel, de l'autre réinterprétée par Christine Lauterburg, à la schwyzoise

Ci-dessous, le timbre controversé émis par La Poste suisse à l'occasion du centenaire de l'Association fédérale des yodleurs

Le Töfftreff sur le Hauenstein, dont les origines remontent aux années soixante, trouve aussi sa place dans la liste des biens culturels (en bas à gauche)



Selon Oskar Freysinger, il n'y a d'ailleurs pas lieu de critiquer l'Office fédéral de la culture: «L'orientation est correcte. Il a accompli une tâche vaste et aux multiples facettes.» Par ailleurs, la thèse de départ selon laquelle la mondialisation met en exergue les traditions est indéniable. «Les traditions sont essentielles. Avec la mondialisation, beaucoup de citoyens ont le sentiment que leur propre destin leur échappe. Dans ce contexte, se concentrer sur ses propres racines et les respecter est fondamental.» Sans oublier que les traditions ne supportent pas d'être théâtralisées. «Celui qui interprète un indien n'en est pas un. Et les coutumes mises en scène de manière artificielle ne dégagent aucune force.»

### Les traditions perpétuent les valeurs

Selon Oskar Freysinger, les traditions génèrent des valeurs, et les valeurs structurent. Loin d'être un simple enchaînement d'instantanés, les traditions sont également garantes de durée et de profondeur. «La tendance moderne vers un état toujours plus englobant de présent atemporel crée une impression illusoire d'éternité.» Sur ce point, les traditions sont plus honnêtes: «Elles ne nient pas la mort.» Mais intègrent le cycle de la vie, qui, telle une fleur, germe, s'épanouit, se fane puis meurt: «Les hommes passent, les traditions restent.» Sur quoi repose son point de vue? Par exemple sur la procession de la Fête-Dieu, qui se déroule à Savièse, où il réside: «Une immense manifestation d'une énergie incroyable, qui, bien au-delà de son aspect religieux, rassemble une communauté de valeurs.»





Au printemps prochain, son dernier roman viendra alimenter le débat sur les traditions: Oskar Freysinger ancre son nouvel opus dans l'univers des bisces, ces canaux d'irrigation ouvragés construits notamment le long des falaises en

Valais. Tradition remarquable, la construction de bisces ne figure toutefois pas dans l'inventaire de l'UNESCO. Non qu'elle n'y ait pas sa place. Mais cela souligne la diversité complexe des traditions suisses.

### Des vaches, encore des vaches, rien que des vaches

Pendant que l'homme politique valaisan exerce ses talents d'auteur, au nord des Alpes, Francis Oberson est assis dans son atelier et peint à l'aide d'un minuscule pinceau des vaches sur une immense surface en bois. Francis Oberson peint des poyas, ou peintures de montée à l'alpage de troupeaux. Ses sujets exclusifs? Des vaches. Ses œuvres finissent non pas dans des galeries mais sur les façades des fermes de la Gruyère. Francis Oberson peint des vaches gravissant en bon ordre les sentiers étroits des montagnes, sur fond d'alpages en fleurs. Un monde idéalisé en somme, dépourvu de machines, d'avions de ligne ou d'infrastructure touristique. Cette impression de réalité idéalisée naît de sa peinture réaliste d'un univers irréaliste, qui nous rappelle le bien. En quoi ces peintures relèvent-elles de la tradition? La peinture de poyas est un art qui n'appartient pas



au peintre mais à la région dans laquelle elle puise ses racines. Francis Oberson: «Lorsque je peins un tableau pour un paysan, il vit avec lui.» Pour le peintre, ce n'est pas la transmission de connaissances et de valeurs d'une

génération à l'autre qui est déterminante, mais le lien immédiat avec un lieu. Et pour peindre des poyas, il faut être originaire de la région. Avant de se considérer peintre de poyas, l'artiste a d'abord passé neuf étés à observer et dessiner des vaches. Depuis, peindre «s'apparente à une prière», à une tentative de «capter la lumière de la Gruyère». C'est aussi une invitation à la lenteur.

### Une jodleuse se rebiffe

L'Office fédéral de la culture ne souhaite donc pas une momification des traditions et prône une acceptation ouverte de ces dernières. Les traditions – coutumes folkloriques incluses – sont perçues de manière pratiquement unanime comme des parenthèses sociales belles, colorées, enrichissantes et importantes. Thèse corroborée par l'intérêt croissant du public urbain pour des traditions ancestrales telles que la lutte, ou encore par les commandes épisodiques de poyas par un banquier aux goûts très raffinés. Pourtant, certains s'interrogent sur cette harmonie apparente. La musicienne et chanteuse bernoise Christine Lauterburg pose un regard critique sur ce respect trop acharné

### UN MONDE RICHE EN TRADITIONS

Calligraphie chinoise, flamenco espagnol, danses rituelles dans les temples balinaïses: l'UNESCO souhaite que ce patrimoine culturel immatériel reste vivant dans toute sa diversité. La Suisse, parallèlement à 94 autres États, a ratifié la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des formes d'expression culturelles. Elle est donc tenue de remettre à l'instance onusienne un rapport d'ici au mois d'avril 2012 sur la situation de la diversité culturelle. Soucieuse de lancer un vaste débat, l'Office fédéral de la culture parle plus volontiers de «traditions vivantes» que de «bien culturel immatériel». Une position officielle qui ne modifie en rien l'objectif final: car la Suisse entend aussi contribuer à un climat social propice à la valorisation et au respect des traditions. (MUL)

La liste complète des 167 traditions retenues se trouve sur le site [www.bak.admin.ch](http://www.bak.admin.ch)

des traditions: cette jodleuse, qui entretient le patrimoine de la chanson ancienne tout en jetant des ponts avec la musique moderne, explique susciter en permanence l'hostilité de certains. Ainsi, «il existe un cercle étroit de personnes, les gardiens des traditions, qui vivent dans une véritable tour d'ivoire dédiée au saint Graal de la musique folklorique. Cet univers, très étroit et très peu fantaisiste, donne l'impression de prôner, plutôt que l'ouverture aux autres, le repli sur soi». Christine Lauterburg pense que ces «tendances réactionnaires» ainsi que la récupération de la culture populaire par les traditions existent dans l'univers du jodel plus que nulle part ailleurs.

Christine Lauterburg, l'«enfant terrible» du chant folklorique, la «techno-jodleuse», n'a aucune envie de s'engager dans une lutte de pouvoir avec l'Association fédérale des jodleurs, chargée de veiller à la pratique du jodel dans les règles de l'art: «Chanter des chants populaires sans exprimer ma joie n'est même pas envisageable. Je souhaite simplement apporter spontanément ma contribution à une musique folklorique changeante, vivante et riante.» Et, au grand dam des gardiens des traditions, elle souhaiterait interdire du jodel tout en s'accompagnant au violon. Les coutumes statiques et immuables? Très peu pour elle.

### Timbres et étiquettes

Mais la jodleuse bernoise provoque aussi sans le souhaiter. En 2010, à l'occasion du 100e anniversaire de l'Association fédérale des

L'art de l'horlogerie (à droite) appartient également aux traditions suisses à sauvegarder, tout comme la procession de la «Fête-Dieu», ici à Savièse en Valais (en bas)



jodleurs, elle fut immortalisée sur un timbre anniversaire de la Poste suisse. Quelques millimètres de trop qui ont déclenché les hostilités des jodleurs traditionnels, lesquels ont crié au scandale: une renégate hissée au rang d'effigie! «C'était la bagarre», explique Christine Lauterburg. Pourtant, malgré ces mauvaises expériences, elle espère qu'à l'ave-

nir, le respect des traditions passera par «le plaisir, l'intégration des jeunes, l'ouverture et non l'exclusion».

### Une image à un instant donné

Les frictions décrites par Christine Lauterburg n'enlèvent rien au fait que le jodel appartient indubitablement au patrimoine culturel immatériel de la Suisse. Cette forme d'expression apparaît sous deux variantes dans l'inventaire de l'UNESCO: la «youtse» [juuz] issue de Suisse centrale et le Naturjodel originaire de l'Appenzel et du Toggenbourg. Pourquoi ces deux variantes précisement? David Vitali, de l'Office fédéral de la culture, explique qu'en dépit du soin déployé pour dresser l'inventaire, la liste de l'UNESCO offre «une image à un instant donné»: «Elle n'est en aucun cas figée.» Le but est de la mettre à jour régulièrement afin de laisser ouvert le débat sur les traditions et sur leur valeur. Qu'ils le veuillent ou non, et qu'ils soient jodleuse, peintre de poyas ou politicien et écrivain, l'attitude à adopter face aux traditions est une question qui les accompagnera toute leur vie.



## Au peuple de décider

**Prix du livre, propriété de logement, protection du paysage, loteries et vacances supplémentaires: le 11 mars, peuple et cantons se prononceront sur cinq objets.**

Par René Lenzin

Pendant plusieurs mois, les élections du Parlement et du Conseil fédéral ont occupé le devant de la scène politique en Suisse. Retour maintenant aux affaires courantes. C'est le cas pour les parlementaires à Berne, certes, mais également pour les électeurs dans tout le pays. Le 11 mars, ils auront à se prononcer sur pas moins de cinq objets: trois initiatives populaires, un contre-projet du Parlement à une initiative populaire et une loi fédérale, contre laquelle un référendum a été lancé. Alors que l'acceptation des initiatives et du contre-projet requièrent la majorité du peuple et celle des cantons, la majorité populaire suffit en ce qui concerne la loi.

### «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires»

Cette initiative populaire, déposée par la fondation Helvetia Nostra du défenseur de l'environnement Franz Weber, veut limiter la proportion des résidences secondaires à 20% de la surface brute au sol habitable par commune. Selon les initiants, les résidences secondaires restent la plupart du temps inoccupées, nuisent à la beauté des paysages montagneux et entraînent une augmentation incontrôlée des prix de l'immobilier. Le Conseil fédéral et la majorité du Parlement rejettent cette initiative car elle ne prend pas en compte les différences entre les besoins des endroits touristiques et non touristiques. Ils souhaitent aborder le problème des résidences secondaires par le biais de mesures d'aménagement du territoire, un processus que la Confédération, les cantons et de nombreuses communes ont d'ores et déjà engagé.

Le Conseil national a rejeté l'initiative par 123 voix contre 61, le Conseil des États par 29 voix contre 10.

### Initiative sur l'épargne logement

Cette initiative populaire de la Société suisse pour la Promotion de l'épargne logement prévoit pour les cantons la possibilité d'introduire une incitation fiscale à l'acqui-

sition d'un logement à usage personnel. Les personnes seules pourraient ainsi déduire chaque année de leur revenu imposable un montant de 15 000 francs maximum, le double pour les couples, au titre de l'épargne logement et ce, pendant dix ans au plus. Une déduction supplémentaire annuelle de respectivement 5000 et 10 000 francs est prévue pour le financement de mesures visant à économiser l'énergie. Les initiants veulent ainsi offrir à un plus grand nombre la possibilité de concrétiser le rêve de devenir propriétaire. Le Conseil fédéral rejette l'initiative, car la propriété du logement fait déjà l'objet d'une imposition privilégiée et parce que cette initiative serait surtout profitable aux personnes bénéficiant de revenus élevés. Comme le Conseil national et le Conseil des États ne sont pas parvenus à s'entendre sur cette initiative ni sur un contre-projet indirect, le Parlement ne donne pas de recommandation de vote.

### «Six semaines de vacances pour tous»

Cette initiative populaire du syndicat chrétien Travailssuisse demande que tous les travailleurs aient droit à des vacances payées de six semaines par an au minimum. Actuellement, les dispositions légales prévoient quatre semaines de vacances, cinq pour les moins de 20 ans.

Par le biais de cette initiative, la gauche et les syndicats souhaitent instaurer un meilleur équilibre entre travail et repos, au motif que «l'augmentation de la charge de travail génère des effets nocifs sur la santé de nombreux employés». Le Conseil fédéral et les partis bourgeois affirment toutefois que la réglementation actuelle a fait ses preuves. Elle permet aux partenaires sociaux de proposer des solutions plus généreuses en matière de vacances ou d'associer les travailleurs aux gains de productivité sous la forme d'une augmentation de salaire ou d'une réduction de l'horaire de travail. Le Conseil national a rejeté l'initiative par 122 voix contre 61, le Conseil des États par 32 voix contre 10.

### Des jeux d'argent au service du bien commun

L'initiative populaire «Pour des jeux d'argent au service du bien commun» vise à garantir la compétence des cantons en matière de loteries et l'affectation des bénéfices des jeux en faveur des domaines culturel, social et sportif. Le Conseil fédéral et le Parlement ont décidé de prendre en compte les exigences de l'initiative et de lui opposer un contre-projet direct. Le Conseil national recommande d'accepter cette contre-proposition par 193 voix contre 3, le Conseil des États par 42 voix contre 0.

### Réglementation du prix du livre

La réglementation du prix du livre, c'est-à-dire la vente des livres à prix fixe, est, sur le plan politique, un sujet brûlant de longue date. La Commission de la concurrence a ordonné en 1999 l'abrogation d'un accord qui réglementait les librairies en Suisse alémanique depuis plus de cent ans. Afin de sauver la réglementation du prix du livre, ses partisans ont déposé des interventions parlementaires en vue d'ancrer ce principe dans la loi. Elles ont été acceptées par les deux Chambres, contre la volonté du Conseil fédéral: par 96 voix contre 86 au Conseil national et par 23 contre 19 au Conseil des États. Cette réglementation du prix du livre ne s'appliquerait pas uniquement aux librairies, mais également au commerce en ligne. Un référendum a été lancé avec succès contre cette loi par le Forum des consommateurs alémaniques et les Jeunes libéraux-radicaux, qui souhaitent laisser jouer la concurrence également entre les librairies et empêcher ainsi des prix surfaits. Les défenseurs de la réglementation du prix du livre affirment quant à eux qu'il en va de la protection du bien culturel que constitue le livre. Sans accords sur les prix, les best-sellers seraient sans doute meilleur marché, mais de nombreux ouvrages à faible tirage risquent de disparaître des rayons.

## Le Conseil fédéral reste quasiment inchangé

Eveline Widmer-Schlumpf est réélue, et l'UDC, premier parti de Suisse en nombre d'électeurs, n'obtient pas de second siège. Alain Berset succède à Micheline Calmy-Rey, ancienne ministre des Affaires étrangères.

Par René Lenzin

La représentation des partis au gouvernement reste inchangée: le Parti socialiste (PS) et les libéraux-radicaux (PLR) occupent chacun deux sièges, le Parti démocrate-chrétien (PDC), l'Union démocratique du centre (UDC) et le Parti bourgeois-démocratique suisse (PBD), un siège chacun. Lors du renouvellement intégral du 14 décembre, l'Assemblée fédérale a réélu tous les membres du Conseil fédéral qui étaient candidats. Les voici, dans l'ordre de leur élection: Doris Leuthard (PDC), Eveline Widmer-Schlumpf (PBD), Ueli Maurer (UDC), Didier Burkhalter (PLR), Simonetta Sommaruga (PS) et Johann Schneider-Ammann (PLR). Le socialiste fribourgeois Alain Berset remplace sa camarade Micheline Calmy-Rey, qui a quitté ses fonctions fin 2011. La chancelière de la Confédération Corina Casanova (PDC) a également été confirmée dans ses fonctions.

Mais la grande gagnante de ces élections est sans conteste Eveline Widmer-Schlumpf. Il y a quatre ans, alors membre de l'UDC, elle avait été élue au gouvernement contre la volonté de son propre parti, succédant ainsi à Christoph Blocher. Suite à son exclusion de l'UDC, elle a rejoint le nouveau PBD qui, ne réunissant que 5% des votes, ne pouvait briguer un siège au Conseil fédéral. Mais, avec l'aide du PS, du PDC, des Verts et des Vert'libéraux, Eveline Widmer-Schlumpf s'est assurée une victoire confortable dès le premier tour.

Deuxième vainqueur des élections fédérales: Johann Schneider-Ammann. Ce libéral-radical bernois, élu il y a un an seulement, a abordé les élections avec une certaine nervosité. Comme son parti avait perdu des voix aux élections du Conseil national, il ne pouvait plus vraiment prétendre à deux sièges au gouvernement. Enfin, les élections ont été favorables au PS, qui a organisé brillamment la succession de Micheline Calmy-Rey et a réussi à conserver sans problème ses deux sièges.

### L'UDC rejoindra-t-elle l'opposition?

L'UDC est la grande perdante. Ce parti, de loin le plus important en nombre d'élec-

teurs, était en excellente position pour obtenir un second siège au Conseil fédéral, ce qui n'a été contesté par aucun parti à l'exception des Verts. Mais son attaque contre Eveline Widmer-Schlumpf a échoué. Ses candidats Jean-François Rime et Hansjörg Walter ont dû s'incliner face à la candidate grisonne. L'UDC a reçu le seul soutien du PLR, mais ces deux partis comptabilisaient à eux deux une centaine de voix seulement sur les 246 sièges de l'Assemblée fédérale. L'offensive de l'UDC menée ensuite par Jean-François Rime contre le PLR et le PS a de nouveau fait chou blanc.

Pour la direction du parti, ce verdict est une violation claire de la concordance. Lors d'une assemblée des délégués qui se tiendra en janvier, elle souhaite demander à sa base comment le parti doit réagir sur ce point. Différents scénarios sont possibles: soit Ueli Maurer quitte le Conseil fédéral et l'UDC rejoint alors l'opposition; soit il se maintient au gouvernement et l'UDC mène une politique à la fois gouvernementale et d'opposition, tant qu'elle n'obtient pas de second siège.

Mais l'UDC est en grande partie responsable de son échec. Elle a eu des difficultés à trouver les candidats appropriés au poste de conseiller fédéral. À peine désigné candidat, le conseiller national zurichois Bruno Zuppiger a dû retirer sa candidature en raison de son implication dans une affaire opaque d'héritage. Par ailleurs, l'UDC a refusé jusqu'au jour de l'élection d'affronter le PLR, alors que les deux partis, qui cumulaient 42% des votes, ne pouvaient briguer quatre sièges sur sept au gouvernement.

Principale responsable de l'échec de l'UDC: la coalition de centre-gauche, qui a élu Eveline Widmer-Schlumpf il y a quatre ans et la réélit aujourd'hui. Bien que cette coalition dispose d'une nette majorité au sein de l'Assemblée fédérale, elle ne s'est pas vraiment montrée disposée à accorder contre sa volonté un second siège à l'UDC aux dépens du PLR. Enfin, la volonté de confirmer Eveline Widmer-Schlumpf et d'affaiblir l'UDC l'a emporté sur l'engage-

ment de toutes parts en faveur de la concordance.

Il en résulte un nouveau gouvernement dont les membres affichent une propension naturelle à la collaboration. Quant aux relations entre le Parlement et l'UDC, qui mènera également une politique d'opposition, le temps nous en dira davantage sur leur nature.

### Attribution des départements

Après avoir été réélue sans difficulté, Eveline Widmer-Schlumpf a été largement élue par le Parlement présidente de la Confédération pour l'année en cours. Ueli Maurer en est le vice-président. Didier Burkhalter est le nouveau chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Depuis son élection au Conseil fédéral en 2009, le libéral-radical neuchâtelois dirigeait le Département de l'intérieur (DFI). Celui-ci a été repris par Alain Berset. Les autres cinq conseillers fédéraux continuent de diriger les mêmes départements qu'avant les élections.



Alain Berset se présente pour la première fois à la presse

## Une jeune star à la carrière fulgurante

A 39 ans, le conseiller aux États fribourgeois Alain Berset est un des plus jeunes conseiller fédéral de Suisse.

Par René Lenzin

Alain Berset ne se dévoile pas aisément. C'est du moins l'impression que laissent les entretiens qu'il a accordés lorsqu'il était candidat aux élections au Conseil fédéral. Et aux journalistes plus obstinés, il répond souvent par des formulations vagues ou générales. Dans les premiers entretiens qui ont suivi les élections, il ne s'est pas davantage étendu sur les points clés de son futur portefeuille au sein du gouvernement. Il a expliqué aux médias qu'il lui fallait tout d'abord s'intégrer à l'équipe et savoir quel département lui serait dévolu. Ses formulations sont rodées mais la personne et l'homme politique sont restés insaisissables.

Face à cette image que lui renvoient les médias, Alain Berset a expliqué au «Tages-Anzeiger»: «Je défends nos positions socialistes avec conviction et engagement.» Très apprécié de fait au sein de son parti, il n'y a jamais été vraiment confronté à des divergences d'opinion. Qui plus est, cet homme politique fribourgeois réputé pour son sens de la médiation et du consensus est aussi reconnu par la plupart des représentants des partis bourgeois. Ce sont-là des qualités souvent attribuées aux conseillers aux États et qui, en règle

générale, sont un prérequis favorable à l'obtention d'un poste au sein du gouvernement. Les critiques d'Alain Berset n'ont d'ailleurs pas remis en question son esprit de consensus, mais plutôt son manque d'expérience de l'exécutif. Alain Berset dit avoir exercé auparavant le métier de conseiller indépendant en stratégie et communication. Mais l'on s'imagine aisément qu'il était déjà politicien professionnel avant son entrée au gouvernement.

Ce socialiste de 39 ans compte parmi les plus jeunes conseillers fédéraux de l'histoire de la Confédération. Et il est de loin le plus jeune dans l'équipe gouvernementale actuelle. Alain Berset a connu une ascension politique fulgurante. Trois années durant conseiller municipal de son lieu de résidence à Belfaux, puis membre du conseil constitutionnel fribourgeois pendant quatre ans, il est ensuite élu pour la première fois au Conseil des États dans son canton en 2003. Il est réélu sans difficulté quatre ans, puis huit ans plus tard. Il a présidé la Chambre haute en 2009. Depuis 2005, il est vice-président du groupe PS au Palais fédéral. À ce poste, il a dû jouer un rôle déterminant dans la destitution de Christoph Blocher en décembre 2007. Docteur en sciences politiques et économiques, Alain Berset est marié et père de trois enfants âgés de quatre, six et huit ans. Dans sa jeunesse, il s'est en partie financé un voyage en Amérique latine en tant que pianiste de jazz, et il a aussi été champion junior de Suisse romande en course de demi-fond.

### Tâches difficiles dans le DFI

Alain Berset s'est imposé face à l'ancien conseiller national et actuel conseiller d'État vaudois Pierre-Yves Maillard. Il a d'ailleurs distancé très nettement son adversaire dès le premier tour, et réuni la majorité absolue lors du second tour. Il succède au Conseil fédéral à sa camarade de parti Micheline Calmy-Rey. Cependant, il n'a pas hérité de son poste de ministre des Affaires étrangères mais a été élu à la tête du Département fédéral de l'Intérieur (DFI). Des tâches difficiles l'y attendent: Il doit se charger des réformes des assurances sociales et de santé, bloquées et politiquement contestées depuis des années.

### LES SOCIALISTES REMPONENT LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DES ÉTATS

Les votations du 23 octobre 2011 n'ayant permis de pourvoir que 27 des 46 sièges au Conseil des États, un deuxième tour a été nécessaire dans 13 cantons.

■ Les socialistes (PS) sortent vainqueurs de ce scrutin. Par rapport à 2007, ils gagnent deux sièges. Trois, même, si l'on ajoute le siège bernois perdu entre-temps. Avec 11 représentants, le PS est ainsi plus fort que jamais.

■ Les anciens dominateurs du Conseil des États, les démocrates-chrétiens (PDC) et les libéraux-radicaux (PLR), n'en constituent désormais plus que la moitié. Le PDC perd trois de ses 15 sièges et le PLR 1 sur 12.

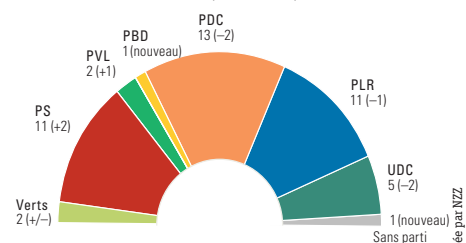
■ L'attaque massive de l'Union démocratique du centre (UDC) à la Chambre haute s'est soldée par un échec. Le parti occupe un siège de moins qu'il y a quatre ans. Et même deux de moins si l'on compte le siège bernois, perdu à nouveau après quelques mois.

■ Le Conseil des États voit augmenter la diversité des partis qui le composent. Les Verts et les Verts libéraux possèdent chacun deux sièges, le PBD un. Avec Thomas Minder, le père de l'initiative «contre les rémunérations abusives», la Chambre haute accueille même un indépendant. Il a rejoint le groupe UDC mais souhaite garder son statut. RL

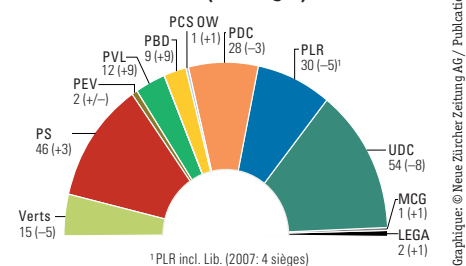
### RÉPARTITION DES SIÈGES SELON PARTIS 2011

Entre parenthèses: différence avec 2007

#### Le Conseil des États (46 sièges)



#### Le Conseil national (200 sièges)



en tant que conseiller fédéral

# Comment les Suisses de l'étranger votent-ils?

La question revient régulièrement après des élections et des votations: les Suisses de l'étranger votent-ils différemment des électeurs vivant en Suisse? Et si oui, comment? Une analyse dans la mesure du possible.

La question sur le comportement des Suisses de l'étranger lors d'élections et de votations ne peut avoir qu'une réponse ponctuelle. En effet, tous les cantons ne font pas ressortir leur comportement électoral. Mais du peu de données disponibles dans les cantons de Genève, de Vaud, de Lucerne, d'Argovie, de Thurgovie, de Saint-Gall et du Valais, il ressort que les préférences politiques des électeurs résidant à l'étranger diffèrent nettement d'un canton à l'autre. Il est tout à fait impossible de savoir si les électeurs suisses qui résident dans une région donnée, comme les États-Unis ou l'Asie du Sud-Est, votent pour le même parti car les statistiques sur les votes de l'étranger ne distinguent pas leur origine.

### Détails surprenants

Les données disponibles sur les élections du Parlement du 23 octobre 2011 révèlent quelques détails intéressants:

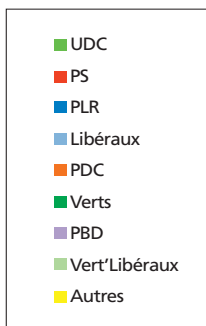
- Par rapport à la moyenne cantonale, les Verts ont remporté un plus grand succès, parfois très marqué.
- Chez les Suisses de l'étranger, le PS a obtenu un résultat supérieur à la moyenne, sauf dans le canton de Vaud.
- En comparaison avec la moyenne cantonale, les Suisses de l'étranger d'Argovie et de Thurgovie ont davantage soutenu le PLR alors qu'il a été moins suivi dans les cantons genevois, vaudois, lucernois et valaisan.

■ Après des Suisses de l'étranger, le PDC a enregistré des résultats supérieurs à la moyenne à Genève et en Vaud. L'inverse vaut pour les cantons de Lucerne, d'Argovie, de Thurgovie, de Saint-Gall et du Valais.

### Comparaisons avec les votes antérieurs

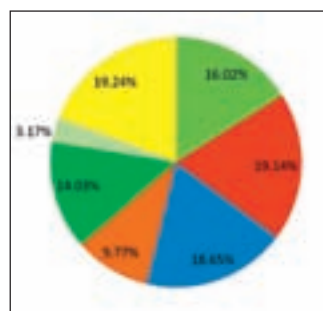
Par rapport à 2007, les Verts, le PLR et le PDC ont progressé auprès des Suisses de l'étranger à Genève alors que le PS et l'UDC ont perdu des voix. Le canton de Vaud a vu les Verts, le PDC, l'UDC et le PS gagner du terrain tandis que le PLR. Les libéraux, quant à eux, ont reculé. À Lucerne, l'UDC a pris une petite longueur d'avance au détriment du PDC et du PLR.

Autre fait frappant: l'UDC est le parti favori dans quatre des six cantons examinés (LU, AG, TG, SG) pour les Suisses de l'étranger. Il y a quatre ans, il n'occupait la première place dans aucun des trois cantons qui avaient alors révélé les positions des Suisses de l'étranger (GE, VD, LU). Toutefois, dans tous les cantons où il est maintenant leader, l'UDC a enregistré auprès des Suisses de l'étranger un résultat inférieur de 4,4 à 14,2% à la moyenne cantonale. Ce n'est que dans le Valais qu'il a obtenu à l'étranger plus de pourcentage de voix que la moyenne cantonale.

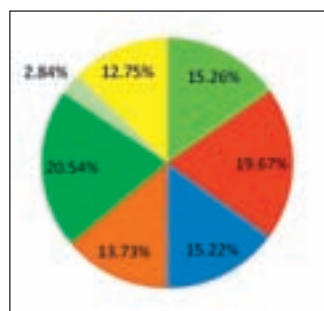


Légende pour les graphiques ci-dessous

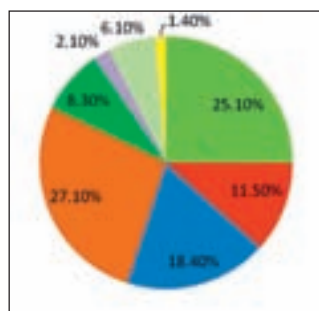
Genève: résultat global



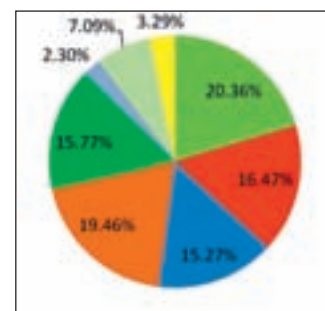
Suisses de l'étranger



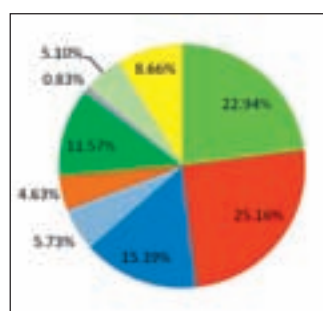
Lucerne: résultat global



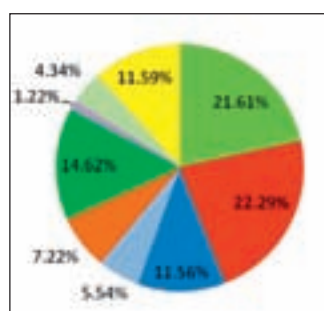
Suisses de l'étranger



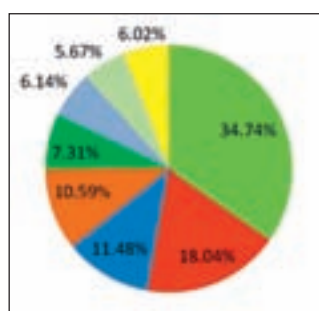
Vaud: résultat global



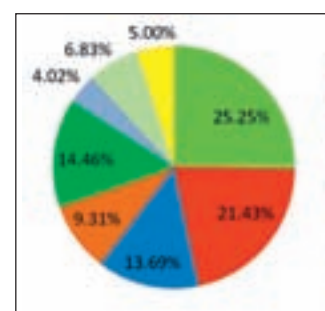
Suisses de l'étranger



Argovie: résultat global



Suisses de l'étranger



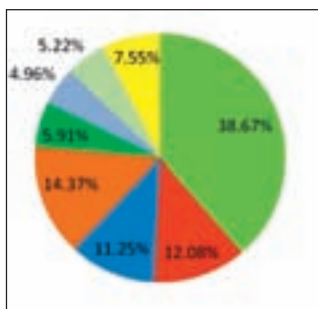
### Exigences du vote électronique

Les graphiques ci-dessous montrent de manière détaillée les pourcentages d'électeurs des différents partis pour l'ensemble des votants des cantons ainsi que la force des partis, si seuls les suffrages des Suissesses et Suisses de l'étranger sont pris en considération.

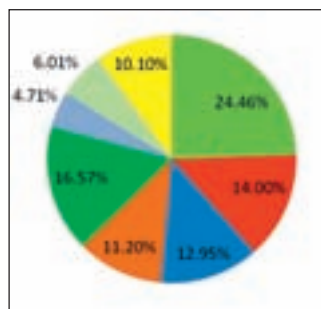
L'appel ci-contre vous indique que l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) a pour objectif d'offrir à tous les électeurs la possibilité de voter par voie électronique. De l'avis de l'OSE, une telle procédure augmenterait considérablement l'implication politique des Suisses de l'étranger et, dès lors, leur participation aux votations. L'accès au vote électronique est d'ailleurs également souhaité parmi les électeurs domiciliés en Suisse – en particulier par les jeunes générations. (BE)

Vous trouverez de plus amples informations sur les essais de vote électronique (e-Election) dans l'article de la Chancellerie fédérale, en page 28

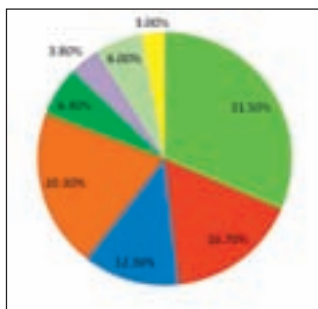
#### Thurgovie: résultat global



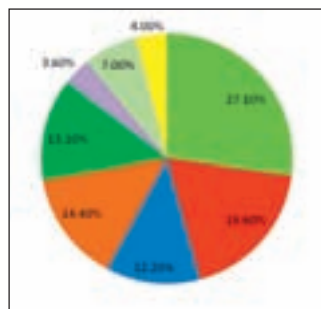
#### Suisses de l'étranger



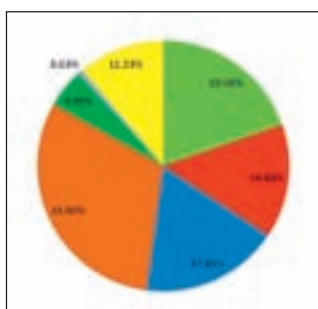
#### Saint-Gall: résultat global



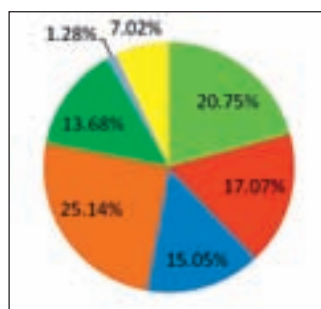
#### Suisses de l'étranger



#### Valais: résultat global



#### Suisses de l'étranger



### «Vote électronique pour tous» Pétition de l'OSE à l'adresse du Conseil fédéral



Au moyen d'une pétition, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) fait appel au Conseil fédéral et aux autorités cantonales compétentes pour qu'ils donnent au plus vite à tous les citoyens suisses, qu'ils vivent en Suisse ou à l'étranger, la possibilité de voter par Internet.

Toutes les citoyennes et tous les citoyens qui le souhaitent, peuvent soutenir cette demande en signant la pétition.

**Signez dès aujourd'hui! Les chances de succès augmentent avec chaque signature!**

[www.petition.aso.ch](http://www.petition.aso.ch)

## «Considérer que l'UE n'est qu'un club d'exportateurs est une grossière erreur»

Michael Reiterer a été ambassadeur de l'UE à Berne de janvier 2007 à fin 2011. Il a largement contribué à ce que les discussions entre l'UE et la Suisse soient constructives, même dans les moments difficiles. Un entretien d'adieu.

Par Barbara Engel

«REVUE SUISSE»: *Vous avez été le premier ambassadeur de l'UE à Berne en 2007. Berne était-elle alors la destination de votre choix?*

MICHAEL REITERER: Oui, même dans le système de l'UE, il faut poser sa candidature pour un poste et j'ai posé la mienne pour la Suisse. J'avais déjà vécu en Suisse, deux ans pendant mes études à Genève et deux ans à la représentation autrichienne auprès du GATT. Je retourne à présent à Bruxelles, après neuf ans d'expérience suisse.

*Pourquoi étiez-vous intéressé par ce poste d'ambassadeur de l'UE en Suisse?*

Ici, je pouvais construire quelque chose de nouveau, c'est ce qui m'a attiré. Avant, il n'y avait pas de représentation de l'UE à Berne. Quand j'ai débuté, je n'avais qu'une maison en location. L'idée de travailler et de vivre ici sur le long terme me séduisait. Je connaissais déjà très bien la Suisse et ses atouts.

*Récemment, les relations entre la Suisse et l'UE se sont compliquées, le ton employé n'est parfois pas très aimable.*

*Êtes-vous content de pouvoir quitter Berne maintenant?*

Non. À mon avis, la relation ne s'est pas tendue. Les sujets sont toujours un peu les mêmes depuis que les Suisses ont voté contre l'adhésion à l'EEE en 1992. Depuis, nous sommes en perpétuelle quête d'un modus vivendi, qui doit être ajusté de temps à autre en fonction des changements de l'UE.

*En quoi l'UE a-t-elle changé?*

Elle s'est avant tout agrandie en passant de 12 à 27 États. Le marché intérieur s'est amplifié et complexifié, les conditions générales ont évolué. C'est pourquoi nous devons trouver de nouvelles formes de collaboration entre l'UE et la Suisse.

*Selon la Suisse, Bruxelles pose des exigences en partie impossibles à satisfaire, ce qui a entraîné un durcissement des fronts.*

Je ne parlerai pas de front car nous ne sommes pas en guerre. Il est clair que la Suisse veut participer au marché intérieur de l'Union européenne. Pour sa part, l'UE doit veiller à ce que les règles en vigueur au sein du marché intérieur soient les mêmes partout. Cela fait actuellement l'objet de discussions avec la Suisse. J'ai bon espoir qu'après les élections du Conseil fédéral et du Parlement en Suisse, nous puissions reprendre ce dialogue de manière un peu plus offensive.

*Il existe en Suisse quelques sujets très délicats liés aux peurs relatives à la libre circulation des personnes et à l'UE. Elles se manifestent dans des formules telles que «juges étrangers» et «tourisme social». Vous les comprenez?*

Je vais commencer par une anecdote. Un jour, un représentant cantonal m'a dit que le droit de vote des femmes avait été introduit par les juges étrangers de Lausanne. Cela illustre la relativité du concept de «juges étrangers». La Suisse est membre de quelques organisations internationales ayant une juridiction qui leur est propre. En cas de différends commerciaux, la Suisse n'a par exemple aucun problème à se soumettre au tribunal de l'OMC. Il y a aussi des juges suisses à la Cour européenne des Droits de l'homme et c'est même un juge suisse qui représente la Principauté du Liechtenstein au tribunal de l'AELE. Exporter des juges étrangers ne pose apparemment pas de problème. En ce qui concerne le «tourisme social», le secrétariat d'État suisse à l'Économie n'aura de cesse de vous confirmer que les institutions sociales suisses seraient en très mauvais état sans les versements des étrangers. Les peurs sont suscitées parce que l'on utilise des simplifications et des expressions populistes.

*Quels sujets figurent sur la liste de revendications de l'UE pour des accords bilatéraux avec la Suisse?*

L'UE n'a pas de liste de revendications. Mais il y a quelques dossiers qui doivent faire l'objet de négociations, comme le libre-échange agricole. Sur ce point, la Suisse a plutôt tendance à freiner. Il y a aussi des discussions sur le marché intérieur de l'électricité, un secteur où se retrouvent des intérêts communs.

*Dans une analyse sur Bruxelles parue dans la «Revue Suisse», on pouvait lire que la Suisse a la réputation de «picorer» à Bruxelles. Est-ce vrai?*

J'ai posé cette question récemment à Herman van Rompuy, le président du Conseil européen. Il m'a répondu qu'on ne pouvait sûrement pas parler en ces termes. Il ne fait aucun doute que la Suisse aussi profite de la stabilité politique et de la prospérité économique de l'Europe. C'est aussi ce que perçoit le Gouvernement suisse, tout comme une large majorité de la population. Il est donc important de voir en l'UE un projet dans lequel on s'investit. Lorsqu'il est question de développer l'Europe, par exemple par des élargissements, il est important de participer activement. Il en va des États comme des êtres humains, on communique, on échange des idées, on collabore et si on se refuse à discuter, les autres le perçoivent. C'est aussi le cas des évolutions qui nous attendent.

*Quand on parle de l'évolution de l'UE, on dit toujours que c'est un projet pacifique qui s'est transformé en une association économique.*

Considérer que l'UE n'est qu'un club d'exportateurs est une grossière erreur. L'évolution ne s'est pas passée ainsi. Il y a d'abord eu la Communauté économique européenne, devenue par la suite l'Union européenne. L'UE suppose une étroite collaboration et intégration, également dans les domaines de la justice, des migrations, de l'asile et de la politique extérieure et de sécurité. Le marché intérieur conserve évidemment son importance et l'une de ses conséquences est l'euro. Cela implique aussi une coordination

*L'UE est et reste un projet de paix. Ce qui a son prix.*



**Michael Reiterer, ambassadeur de l'UE à Berne, est retourné à Bruxelles à la fin de l'année 2011. Pendant ses cinq années de mandat, il a fait de nombreuses apparitions en public, notamment au congrès des Suisses de l'étranger l'année dernière à Lugano. C'est le diplomate britannique Richard Jones qui lui succède à Berne.**

de nos politiques. Mais, il y a aussi le projet politique, qui dit que l'Europe veut et doit se montrer unie.

*Comment et où l'UE se montre-t-elle unie?*

La situation politique internationale connaît actuellement des changements de taille. De nouveaux acteurs ont fait leur apparition, comme le G-20 et la Chine émergente qui veut retrouver sa place dans le monde. Force est de constater que si les États-Unis sont encore la première puissance militaire, leur puissance économique est en compétition avec l'Europe et l'Asie. Il est aussi question ici d'un combat d'idées. Dans ce contexte, un simple club d'exportateurs ne suffit pas. L'Europe doit s'affirmer avec ses valeurs car elle est avant toute chose une communauté de valeurs.

*Quelles sont les valeurs défendues par l'UE?*

La démocratie, le respect des Droits de l'homme et l'État de droit sont les valeurs fondamentales sur lesquelles l'UE s'est construite. Ces objectifs jouent aussi un rôle important dans la politique extérieure de l'UE et ses relations avec d'autres pays.

*Mais les institutions disponibles pour cela dans l'UE sont fragiles.*

Avec le traité de Lisbonne, nous avons renforcé nos institutions. Les nouvelles fonctions de président de l'UE et de haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, occupées à l'heure actuelle par Herman van Rompuy et Catherine Ashton, doivent renforcer l'implication de l'UE dans la politique mondiale et c'est d'ailleurs ce qu'elles font.

*Par exemple?*

L'UE a apporté son soutien à la révolution arabe. C'est elle qui est à l'origine de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU pour la protection de la population civile en Libye et elle a aussi travaillé avec la Ligue arabe pour obtenir son accord. Tout est très politique, ce ne sont pas des actions émanant d'une simple organisation de libre-échange. L'UE s'est même engagée avec succès dans des conflits touchant des régions très éloignées de l'Europe, comme à Aceh en Indo-

nésie. Le Gouvernement indonésien a fait savoir explicitement qu'il voulait que ce soit l'UE qui joue le rôle de médiateur, et non pas un État-nation.

*La Chancelière allemande a déclaré récemment que nous aurions besoin d'une nouvelle UE. La crise de l'euro remet-elle vraiment tout en question?*

Je ne sais pas ce que Mme Merkel a voulu dire exactement. Mais, évidemment, la lutte contre la crise de la dette montre clairement que tous les pays doivent coordonner leur politique, et en particulier leur politique économique. En outre, les pays ont finalement approuvé le mécanisme de sauvetage, ce qui est totalement nouveau. Il y a deux ans, personne n'aurait pu croire que de telles décisions soient prises.

*On reproche souvent à l'Europe d'avoir grandi trop vite. Qu'en pensez-vous?*

Cela dépend des priorités fixées. D'un point de vue économique, l'Union européenne a probablement grandi trop vite, la capacité d'absorption a en fait atteint ses limites. Mais, comme je l'ai dit, l'UE est un projet politique. Après 1989, l'objectif premier a été d'assurer la stabilité et la sécurité des États d'Europe de l'Est et centrale libérés du joug du communisme et de leur permettre de se développer démocratiquement. Le droit de créer et de maintenir un espace de démocratie et de liberté a toujours eu sa place au sein de l'Union européenne. Et ça a fonctionné, l'UE est et reste un projet de paix. Ce qui a son prix.

*Vous retournez maintenant à Bruxelles. Quelles sont les missions qui vous y attendent?*

Après dix ans de service à l'étranger, je réintègre le siège.

*Vous n'avez pas l'air très enthousiaste.*

Vous aurez du mal à rencontrer un diplomate, quel que soit son pays ou service d'origine, qui retourne plein d'entrain au siège. Mais c'est tout à fait normal. Deux ou trois ans plus tard, on repart à l'étranger.

*Y a-t-il encore une destination où vous rêvez d'aller?*

J'aimerais bien être encore une fois ambassadeur dans un pays d'Asie.

## *L'UE a apporté son soutien à la révolution arabe.*

## Un biologiste star de la télé

«Netz Natur» est l'une des émissions phares de la télévision suisse. Huit fois par an, le biologiste Andreas Moser réussit à captiver environ 400 000 téléspectateurs, et ce depuis bientôt 20 ans. Pour autant, il ne se prend pas pour une star, il est trop intelligent et engagé pour cela.

Par Heinz Eckert

L'intérêt d'Andreas Moser pour les animaux vient de ses origines et de sa famille. Élevé près du zoo de Bâle, il a passé beaucoup de temps avec son grand-père au jardin zoologique, est allé au contact des animaux et a côtoyé les gardiens qu'il a quelquefois aidés et qui lui ont beaucoup appris sur la faune. Ces expériences ont suscité chez lui une vocation et marqué sa carrière. Il voulait initialement devenir gardien d'animaux mais ses parents l'ont convaincu d'avoir sa maturité, puis de faire des études. Il a choisi la biologie, avec une spécialisation en zoologie. Lorsqu'il était à l'Université de Bâle, il menait déjà des études de terrain sur les reptiles de chez nous, avant de devenir herpétologue.

Une fois diplômé, Andreas Moser est devenu assistant de recherche et responsable du laboratoire des animaux venimeux de l'Institut tropical suisse de Bâle. Sous sa garde: serpents venimeux, araignées et autres scorpions.

### Successeur d'une légende

Renonçant à voyager en Afrique pour continuer à y étudier les serpents venimeux, Andreas Moser a choisi la télévision suisse en 1987. Il a collaboré à l'émission «Karussell» et s'est lancé dans la production de programmes consacrés à la nature. Une fois l'émission à succès disparue des écrans, il a rejoint la rédaction de «Menschen-Technik-Wissenschaft». C'est là que le concept de «Netz-Reportage aus der Natur» est né, dans la lignée des productions légendaires de Hans A. Traber. Depuis 1989, Andreas Moser en est le présentateur et, depuis 1993, il assume également la direction rédactionnelle des émissions, qui ont abordé les thèmes suivants l'année dernière: «Vom Kuh sein», «Kuh-Schweiz?», «Wer stinkt hier?», «Wilde Natur: Geld oder Leben», «Mangroven: Affen, Krabben, Krokodile», «Die Gehörnten» et «Ehre sei den Tieren».

Andreas Moser s'investit pleinement et clairement en faveur des intérêts des animaux et de la nature, sans pour autant en faire une croisade. En bon scientifique, il analyse la situation et présente ses conclusions et enseignements. Il les explique aux téléspectateurs de façon parfaitement compréhensible, sans ajouter de touche dramatique ou pédagogique.

### Le loup et les moutons

Il avait fait de même lorsque la réapparition des loups en Suisse était devenue un thème occupant même le Parlement. Selon Andreas Moser, un loup qui dévore un mouton ou une chèvre est un problème propre à l'homme. «Le loup considère les animaux domestiques sans surveillance comme faisant partie de la nature», avait-il expliqué aux parlementaires. Les quelque dix loups vivant en Suisse tuent près de 350 moutons et chèvres par an. C'est peu en comparaison des 4000 à 10 000 moutons «qui crèvent chaque année d'accidents et de maladies, dans des circonstances parfois atroces, juste parce que les bergers les laissent brouter dans les montagnes pendant des semaines, voire des mois, sans surveillance ni protection».

Et Andreas Moser d'expliquer que les moutons étant des animaux domestiques, ils auraient besoin dans les alpages d'un gardiennage permanent et de soins vétérinaires. Idéalement, ils devraient être protégés la nuit par une clôture électrique et le troupeau devrait aussi être surveillé par des bergers et des chiens. «Ainsi gardés, les moutons sont pour ainsi dire à l'abri des loups», déclare-t-il avant de souligner que la Confédération verse chaque année CHF 43 millions de subventions aux fermiers pour le gardiennage des troupeaux. Il en conclut que cet argent devrait aussi être utilisé pour garder les animaux conformément aux dispositions de la loi sur la protection des animaux.

Il s'étonne toutefois que le Parlement n'ait rien voulu savoir lors du débat sur le loup.

D'après lui, le loup, adversaire naturel des chevreuils, des chamois et des cerfs, accomplit ici une mission biologique. S'il n'a pas pu s'établir jusqu'à présent, c'est parce qu'il a souvent été victime du braconnage. Par ailleurs, il ne saurait y avoir de sujet plus propice au bourrage de crâne auquel se livrent les hommes politiques en campagne électorale.

### Docteur honoris causa

Andreas Moser se voit avant tout comme un conciliateur car il observe à quel point la nature souffre d'un manque de sensibilité à son égard: «Netz Natur» offre une plateforme



idéale pour présenter aux hommes les relations qui existent dans la nature et leur montrer par les images, les sens et parfois les émotions qu'il y a une alternative au seul point de vue humain.» À une époque où la nature ne cesse d'être sacrifiée – au profit de l'industrie, des constructions immobilières et routières mais aussi des loisirs, Andreas Moser se doit, dans le cadre des prestations de service public de la télévision suisse, de faire

Andreas Moser en plein tournage d'une de ses émissions (à droite)

Instantanés de vers à soie et d'un papillon tirés de l'émission «Le monde change comme un papillon» (en bas à gauche)



état des opportunités et risques pour la nature, selon des critères journalistiques et en alliant exactitude scientifique et divertissement.

Il remplit son rôle à merveille comme le prouvent ses nombreux fans et le fait que son émission plutôt ordinaire ait été épargnée par les restrictions budgétaires et n'ait pas dû suivre la tendance racoleuse et populaire de la télévision suisse.

Son œuvre lui a valu de nombreux prix. Andreas Moser s'est tout particulièrement réjoui de la raison pour laquelle l'Université de Zurich lui a décerné le titre de docteur honoris causa: «L'Université de Zurich fait Andreas Moser docteur à titre honorifique en reconnaissance de ses mérites dans la présentation des animaux et de leurs relations avec leur espace vital. Grâce à ses émissions, Andreas Moser a largement contribué à aider la population à comprendre les animaux dans leur habitat ainsi que d'autres grands thèmes liés à la nature, et a ainsi apporté un soutien précieux à la protection de la faune et de la flore». Cet hommage et cette appréciation du travail d'Andreas Moser vient de la plus haute instance.

Andreas Moser ne manquera jamais de sujets pour «Netz Natur» – malheureusement. Selon lui, la diversité biologique ou «biodiversité» est extrêmement importante pour

l'avenir. Ces multiples relations de différentes sortes seraient la condition absolue de l'existence des êtres vivants – et aussi des hommes. «Prenez l'exemple du lait et de la viande: sans les innombrables organismes vivant dans le sol, il ne pourrait y avoir ni herbe ni plante cultivée. Mais bovins et ovins ont besoin de cette herbe pour produire du lait et de la viande. Tout est lié.» Et de citer d'autres interactions: sans abeilles, pas de fructification des arbres fruitiers; sans vers de terre, pas d'humus dans les champs et dans le tapis forestier pour nourrir les plantes, retenir l'eau et éviter l'érosion et les inondations.

#### Prise de conscience de la jeunesse

L'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a publié des chiffres alarmants: sur les 47 677 espèces animales et végétales en danger figurant sur la liste rouge, 17 291 sont menacées d'extinction imminente. «La nature est le fondement de notre existence. La détruire, c'est nous détruire», déclare Andreas Moser. «Pour tant, les forêts tropicales – les écosystèmes les plus variés – ne cessent d'être victimes de déforestation, les engrais utilisés en quantité astronomique par l'agriculture intensive finissent dans les rivières et la mer, où ils

tuent les massifs coralliens et où les poissons deviennent stériles à cause des hormones contenues dans l'eau.»

Mais existe-t-il aussi des perspectives positives? Andreas Moser l'affirme. L'équipe de «Netz Natur» collabore avec beaucoup de jeunes et constate à chaque fois que, par rapport à leurs aînés, ils ont mieux conscience des liens et qu'ils adoptent envers la nature une attitude plus favorable. Ils seraient même prêts à apporter leur propre contribution. «Les responsables politiques ne doivent plus prendre de décisions irréversibles concernant l'environnement et la nature. Tout autre point de vue est éthiquement indéfendable», affirme Andreas Moser. «C'est notre devoir envers les générations futures.»

En 2012, il est prévu que «Netz Natur» soit diffusée aux dates suivantes: 15 mars, 26 avril, 24 mai, 21 juin, 20 septembre, 18 octobre, 15 novembre, 20 décembre

L'émission est aussi disponible en ligne sur [www.sendungen.sf.tv/netz-natur/](http://www.sendungen.sf.tv/netz-natur/) et toutes les séquences passées existent également en DVD: [www.sendungen.sf.tv/netz-natur/Formulare/Kontakt-NETZ-NATUR-SF-1](http://www.sendungen.sf.tv/netz-natur/Formulare/Kontakt-NETZ-NATUR-SF-1)

HEINZ ECKERT est journaliste libre à Bâle, jusqu'en 2010 il était rédacteur en chef de la «Revue Suisse»

## Le voltigeur des neiges

Iouri Podladtchikov tutoie les stars américaines du snowboard. Le Zurichois, vice-champion du monde de half-pipe, n'a de cesse de réussir les figures les plus folles du circuit. Rencontre avec cet acrobate du Cirque blanc après sa victoire en Coupe du monde à Saas-Fee.

Par Alain Wey.



Iouri Podladtchikov sur la plus haute marche du podium et dans le half-pipe à Saas-Fee, en novembre de l'année passée

Il s'engouffre dans le half-pipe, décolle à plus de 4 m au-dessus des murs de neige de 6 m 50. Rotations phénoménales, sauts périlleux nous laissant bouche bée, rien ne semble pouvoir arrêter Iouri Podladtchikov. Il gagne l'épreuve de Coupe du monde de Saas-Fee avec brio sans même une prise de risque exagérée. Dans l'aire d'arrivée, tout sourire, il se confie aux télévisions. Podladtchikov est un des rares Européens à pouvoir rivaliser avec les monstres sacrés étatsuniens comme Shaun White, qui reste indétrônable dans la discipline. Il est, après le champion olympique, le deuxième à avoir réussi le double Mc Twist 1260, c'est-à-dire deux sauts périlleux avec une rotation de trois tours et demi. Celui que l'on surnomme iPod s'est fait connaître de la Suisse entière en ne passant qu'à quelques points d'une médaille aux Jeux olympiques de Vancouver. Il a même décroché l'argent aux légendaires Winter X-Games nord-américains en 2010. A Saas-Fee, dans l'hôtel du Glacier, le snowboarder quitte quelques instants ses planches et ses guitares, le temps de

nous faire découvrir l'homme de 23 ans qu'il est devenu aujourd'hui.

### Le frère comme modèle

Iouri arrive en Suisse en 1996. Il a huit ans. Sa famille suit son père, professeur de géophysique, qui quitte Moscou pour la Hollande, puis la Suisse et Zurich (il enseigne d'abord à l'EPFZ). «J'ai commencé le snowboard à 11 ans à Flumserberg. Mon frère aîné Igor était super fanatique et j'ai toujours voulu être comme lui. Avant, je pratiquais déjà le skateboard et le snowboard était une évidence.

Pour nous, c'était tout. J'allais tous les week-ends à la montagne avec mes parents. Et à partir de l'âge de 13 ans, ils m'ont laissé partir seul. Principalement à Laax ou Davos parce que, dès le début, j'ai surfé des pipes, des jumps et des rails.» Iouri fait ses études au gymnase sportif de Davos et est naturalisé Suisse en 2007. Une année seulement après avoir participé aux Jeux olympiques de Turin sous les couleurs russes, alors qu'il s'entraînait aux Grisons avec ses amis suisses et les coaches Marco Bruni et Pepe Regazzi





de Swiss-Ski. «Mais j'étais toujours le Russe», se rappelle-t-il.

Lorsqu'on lui demande s'il se sent plus Russe ou plus Suisse, Iouri botte en touche: «Je déteste cette question. C'est la réponse», dit-il en souriant. Et dans son caractère et sa manière d'être? «J'ai vécu dans beaucoup de pays et je me sens multiculturel. Mais mes parents sont Russes, même très Russes. Peut-être que l'on remarque que j'ai un état d'esprit un peu plus russe que mes amis suisses. Mais, en Russie je ne suis pas Russe et en Suisse je ne suis pas Suisse. C'est toujours comme ça. Au final, je suis Iouri et le reste m'est égal.» Et la Suisse dans son cœur? «Elle représente beaucoup: les montagnes, mes amis, l'amour, Zurich», dit-il, les yeux brillants. «La Suisse, c'est une belle sensation.» Sa ville d'accueil lui a d'ailleurs décerné le titre de Sportif de l'année 2009.

#### **Toujours un but en vue**

Comment se déroule une année avec Iouri? «Le premier mot qui me vient à l'esprit est chaotique, parce que je voyage continuellement à travers le monde. Ce n'est pas ma force d'être calme et de ne pas bouger. Je dois passer au maximum quatre mois par année en Suisse. J'ai, par exemple, participé aux compétitions en Nouvelle-Zélande au mois d'août et j'y suis ensuite encore retourné en octobre pour m'entraîner.» L'homme est tout sauf casanier. «Je fonctionne à l'instinct. Je suis très exigeant envers moi-même et donc envers les autres.» Passionné de photographie, guitariste, skateboarder, il rêve encore de gagner des compétitions comme les Winter X-Games et, bien sûr, de décrocher une médaille aux Jeux olympiques de 2014 à Sotchi en terre natale. Avec tant de talent et de créativité, a-t-il une philosophie? «Non, car elle change continuellement. Je ne sais pas ce que je ferai demain, je sais simplement que je vais toujours vers le haut, de l'avant, avec un but devant les yeux!»



## Camps d'été 2012 pour enfants de 8 à 14 ans

Si tu as entre 8 et 14 ans et que tu souhaites passer 14 jours en Suisse et mieux connaître ton pays d'origine, inscris-toi à l'un des camps de vacances de la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger! Nous organisons en juillet et en août des camps de vacances d'été dans les plus belles régions de Suisse.

### Programme

Pendant nos camps, nous découvrons des sites touristiques, des lacs, des montagnes, des rivières, des paysages, nous faisons de petites randonnées et il nous arrive aussi de visiter des villes. Il y a également des jours où nous restons sur place. Nous organisons alors des jeux, des activités sportives ou d'autres ateliers.

Tu auras en outre l'occasion d'apprendre tout plein de choses intéressantes sur la Suisse car nous nous amusons aussi avec la langue suisse, des chants suisses, des recettes suisses ainsi que des jeux et des sports typiquement suisses.

Les échanges linguistiques et culturels entre les participants de différents pays sont une chance de vivre des moments inoubliables et de faire connaissance avec de nouveaux amis!



Joyeuse animation dans les camps d'été de la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger

laire correspondant peut être demandé avec l'inscription.

### Voyage/Point de rendez-vous

Le point de rendez-vous est toujours à l'aéroport de Zurich vers midi.

Le voyage aller-retour jusqu'à l'aéroport de Zurich doit être organisé et financé par les parents.

### Direction

Pendant les deux semaines, des équipes multilingues et expérimentées veillent à ce que le camp de vacances se déroule sans problème et offre de multiples distractions.

### Inscription

Les informations détaillées sur les différents camps de vacances et le formulaire d'inscription seront disponibles à partir du mercredi 1er février 2012 sur [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch). Sur demande, nous vous faisons parvenir notre brochure d'informations par courrier postal. Clôture des inscriptions le 15 mars 2012.

Le bureau de Berne se tient à votre disposition pour de plus amples informations: *Fondation pour les enfants suisses à l'étranger* Alpenstrasse 26. CH-3006 Berne, tél. +41 (0)31 356 61 16 fax +41 (0)31 356 61 01 e-Mail: [sjas@aso.ch](mailto:sjas@aso.ch) [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch), «Nos prochaines activités»

### CAMPS D'ÉTÉ 2012

- Du sa. 30.6. au ve. 13.7.12: Gsteig b. Gstaad (BE) pour 40 enfants de 8 à 14 ans, prix: CHF 900.-
- Du me. 11.7. au ve. 20.7.2012: Voyage à travers la Suisse pour 24 enfants de 12 à 16 ans, prix: CHF 950.-
- Du sa. 14.7. au ve. 27.7.2012: Mümliswil (SO) pour 36 enfants de 8 à 11 ans, prix: CHF 900.-
- Du sa. 14.7. au ve. 27.7.2012: Prêles (BE) pour 36 enfants de 11 à 14 ans, prix: CHF 900.-
- Du sa. 28.7. au ve. 10.8.2012: Obersaxen (GR), camp de sport pour 48 enfants de 12 à 14 ans, prix: CHF 950.-
- Du sa. 28.7. au ve. 10.8.2012: Aurigeno (TI) pour 36 enfants de 8 à 11 ans, prix: CHF 900.-
- Du sa. 4.8. au ve. 17.8.2012: Mariastein (SO) exclusivité: camp Radio, les enfants produisent des émissions et découvrent la Suisse. Pour 48 enfants de 8 à 14 ans, prix: CHF 950.-
- Du sa. 18.8. au ve. 31.8.2012: Valbella (GR) pour 36 enfants de 8 à 14 ans, prix: CHF 900.-

Publicité

## Prévoyance optimale – avec Soliswiss

Assurances-vie, assurances-maladie, épargne et protection contre les risques politiques

Souhaitez-vous un entretien de conseil personnel ? [www.soliswiss.ch](http://www.soliswiss.ch), T +41 31 380 70 30

**soliswiss**

## Conseil OSE

### Je souhaite effectuer mes études en Suisse, comment cela se passe-t-il au niveau du service militaire?

En Suisse, tout homme est astreint au service militaire jusqu'à la fin de l'année en laquelle il a 30 ans révolus, voire 34 ans s'il avait déjà accompli l'école de recrues avant de quitter la Suisse. A votre retour en Suisse, vous serez donc appelé à accomplir vos obligations militaires selon votre âge et votre aptitude. Les citoyens suisses peuvent être recrutés jusqu'à la fin de l'année au cours de laquelle ils ont eu 25 ans révolus. Ils seront ensuite convoqués à l'école de recrues jusqu'à la fin de l'année au cours de laquelle ils ont eu 26 ans révolus. Une exception existe pour les hommes qui ont déjà accompli du service militaire en Suisse et qui sont au bénéfice d'un congé militaire pour l'étranger, qui ont été absents du pays pendant une durée ininterrompue de plus de 6 ans à l'étranger et dont l'armée n'a plus besoin. Les citoyens qui, pour des raisons d'âge, ne seront plus recrutés, ne doivent pas accomplir l'école de recrues

mais devront s'acquitter de la taxe d'exemption à l'obligation de servir (TEO). Les Suisses de l'étranger qui souhaitent séjourner en Suisse pour une période supérieure à trois mois doivent s'annoncer au chef de section dans les 14 jours suivant leur arrivée.

Si vous êtes double-national et que vous avez déjà effectué un service militaire ou un service civil de remplacement ou vous êtes acquitté du versement d'une somme d'argent à titre de compensation dans votre autre Etat d'origine, vous ne devrez plus accomplir de service militaire en Suisse. En revanche, vous n'êtes pas libéré de l'obligation de vous annoncer et vous pourrez être amené à devoir vous acquitter de la TEO. Cependant, si vous avez effectué un service militaire ou un service de remplacement dans les pays suivants: Allemagne, Autriche, France ou Italie, vous serez exempté de vous acquitter de la TEO grâce aux accords que la Suisse a conclu avec ces pays.

Vous pouvez également prendre la décision d'effectuer volontairement l'école de recrues en Suisse en tant que Suisse de l'étranger.

Dans ce cas, les demandes doivent être adressées à l'état-major de conduite de l'armée,

personnel de l'armée (DBC1)  
Pilotage et directives  
Rodtmattstr. 110  
3003 Berne  
tél. 031 324 32 56  
fax 031 324 14 92  
e-Mail: [personnelles@gst.admin.ch](mailto:personnelles@gst.admin.ch)  
Website: [www.vbs.admin.ch](http://www.vbs.admin.ch)

Les personnes qui ne peuvent accorder le service militaire avec leur conscience peuvent effectuer un service civil. La durée du service civil est une fois et demie supérieure à celle du service militaire. Pour plus d'informations:

Service civil, Organe central  
Malerweg 6, 3600 Thounne,  
tél: 033 228 19 99, fax: 033 228 19 98  
e-Mail: [info@zivi.admin.ch](mailto:info@zivi.admin.ch)  
Website: [www.zivi.admin.ch](http://www.zivi.admin.ch)

SARAH MASTANTUONI,  
RESPONSABLE DU SERVICE JURIDIQUE

Le service juridique de l'OSE fournit des renseignements généraux sur le droit suisse dans les domaines qui touchent spécifiquement les Suisses de l'étranger. Il ne donne pas de renseignements sur le droit étranger et n'intervient pas dans des contentieux opposant des parties privées.

## Place des Suisses de l'étranger – en quête de nouvelles idées!

Le Conseil de fondation lance un concours international d'idées pour l'aménagement de la place des Suisses de l'étranger à Brunnen.

On cherche des idées pour un symbole remarquable, expressif et durable qui représente la place des Suisses de l'étranger de manière claire et actuelle et est perçu comme un signe distinctif.

Les propositions doivent respecter les conditions de protection de la nature, du paysage et de la baie, en tout répondant aux besoins d'utilisation de la Fondation Place des Suisses de l'étranger et aux attentes de la population locale.

Les soumissions pour le concours peuvent être formulées sous forme de mots clés, de textes, d'esquisses ou autres illustrations. Elles doivent être conçues de façon à pouvoir être développées et réalisées. Les partici-

pants doivent, dans la mesure du possible, donner des indications sur la mise en œuvre de leur idée et sur l'investissement qu'elle implique. Les contributions reçues deviennent propriété de la Fondation Place des Suisses de l'étranger dès qu'elles lui sont remises et

cette dernière peut les utiliser, les développer ou les modifier à sa guise.

L'annonce complète du concours est disponible sur le site web de l'OSE: [www.aso.ch/fr](http://www.aso.ch/fr)

Le délai de remise des idées court jusqu'au 31 mars 2012. Les idées primées seront révélées au public en juillet/août à Brunnen et à l'occasion du Congrès des Suisses de l'étranger à Lausanne en août 2012.



La Place des Suisses de l'étranger en 1991, avec la tente Botta dressée à l'occasion de la célébration des 700 ans de la Confédération  
Photo: Emanuel Ammon/AURA



## Voyage découverte

**L'OSE propose une nouvelle offre destinée aux jeunes Suisses de l'étranger. Durant deux semaines, les jeunes peuvent découvrir les différentes facettes de la Suisse, rédiger des rapports et les publier sur Internet.**

L'eau, l'histoire et l'architecture sont trois des dix thèmes autour desquels l'OSE élabore des propositions d'excursion d'une



journée. Ces propositions sont mises à disposition des participants, assorties de nombreuses informations de fond.

Les participants partent en voyage, observent, décrivent, répondent aux ques-

tions, puis rédigent leur rapport qu'ils peuvent ensuite publier sur Internet sous forme de texte, de photos ou de vidéos.

Pour participer au projet, il est nécessaire de s'équiper d'un appareil photo, d'un stylo et d'un carnet de notes. L'OSE met à disposition un ticket permettant de circuler avec les transports publics durant le séjour en Suisse.

Les jeunes Suisses de l'étranger participant à ce voyage découverte sont hébergés dans une famille suisse curieuse de leur histoire, mais aussi de leur culture et de leur vécu. Les familles d'accueil mettent également à disposition leur accès Internet pour la publication des rapports.

L'OSE attend avec impatience les contributions – qu'elle espère nombreuses – de ces jeunes Suisses de l'étranger partis à la découverte de la Suisse.

Bien sûr, les jeunes peuvent également participer à ce projet avant ou après l'un de nos camps de vacances. Il reste encore quelques places pour la semaine de sport



d'hiver à Wengen, mais il faut faire vite. L'OSE organise également un camp de Pâques à Fiesch, avec une offre très variée. Toutes les offres de l'OSE pour les jeunes sont disponibles sur [www.aso.ch](http://www.aso.ch) Offres.



## 90<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger du 17 au 19 août 2012

Au 90<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger qui se tiendra à Lausanne, les participants débattront de la mobilité et de l'innovation: la Suisse à l'heure des défis internationaux. Pour en savoir plus sur ce thème et sur les dernières informations concernant le congrès 2012, rendez-vous sur <http://www.aso.ch/fr/offres/congres-des-suissees-de-letranger>.

Réservez dès aujourd'hui les dates du congrès dans votre agenda. Nous vous attendons au Palais de Beaulieu à Lausanne.

Veuillez m'envoyer au printemps 2012 les documents d'inscription au 90<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger (17-19.08.2012 à Lausanne).

Mon adresse:

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Pays: \_\_\_\_\_ NPA/localité: \_\_\_\_\_  
 e-Mail: \_\_\_\_\_

Écrire lisiblement et en lettres majuscules

Veuillez renvoyer le formulaire rempli à Organisation des Suisses de l'étranger, Communications & Marketing, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, fax: +41 (0)31 356 61 01 ou envoyez-nous un e-Mail à [communication@aso.ch](mailto:communication@aso.ch).

## Aide aux Suisses à l'étranger et en voyage

**La Helpline DFAE décharge la centrale à Berne et le réseau extérieur des représentations diplomatiques et consulaires suisses. Consolidation dynamique de la Helpline et quatre projets complémentaires**



Hans-Peter Heiniger

En plus des ambassades et consulats qui sont les premiers points de contact pour les informations aux Suisses de passage ou immatriculés à l'étranger, la Helpline DFAE de la Direction consulaire (DC) fait office depuis début 2011 de guichet unique pour toute question ayant trait aux services consulaires. Ce service aux citoyens répond

à l'importance croissante des affaires consulaires et améliore l'efficacité et la visibilité du DFAE vis-à-vis de l'étranger. Les collaborateurs de la Helpline DFAE répondent à plus de mille demandes par mois, ce qui montre clairement le succès que remporte ce nouveau service auprès des citoyens. Forts de leurs compétences, les collaborateurs et collaboratrices de la Helpline sont en mesure de répondre directement à la majorité des questions. Le personnel spécialisé peut ainsi se mobiliser pour les demandes spécifiques complexes et prenant du temps. Le but est de permettre aux autres directions du DFAE et au réseau extérieur de profiter toujours plus de la Helpline. Hans-Peter Heiniger, chef de la Helpline DFAE, s'est entretenu avec la rédaction sur les projets en cours.

«REVUE SUISSE»: *Depuis début 2011, la Helpline DFAE connaît une évolution fulgurante. Où en est-elle actuellement?*

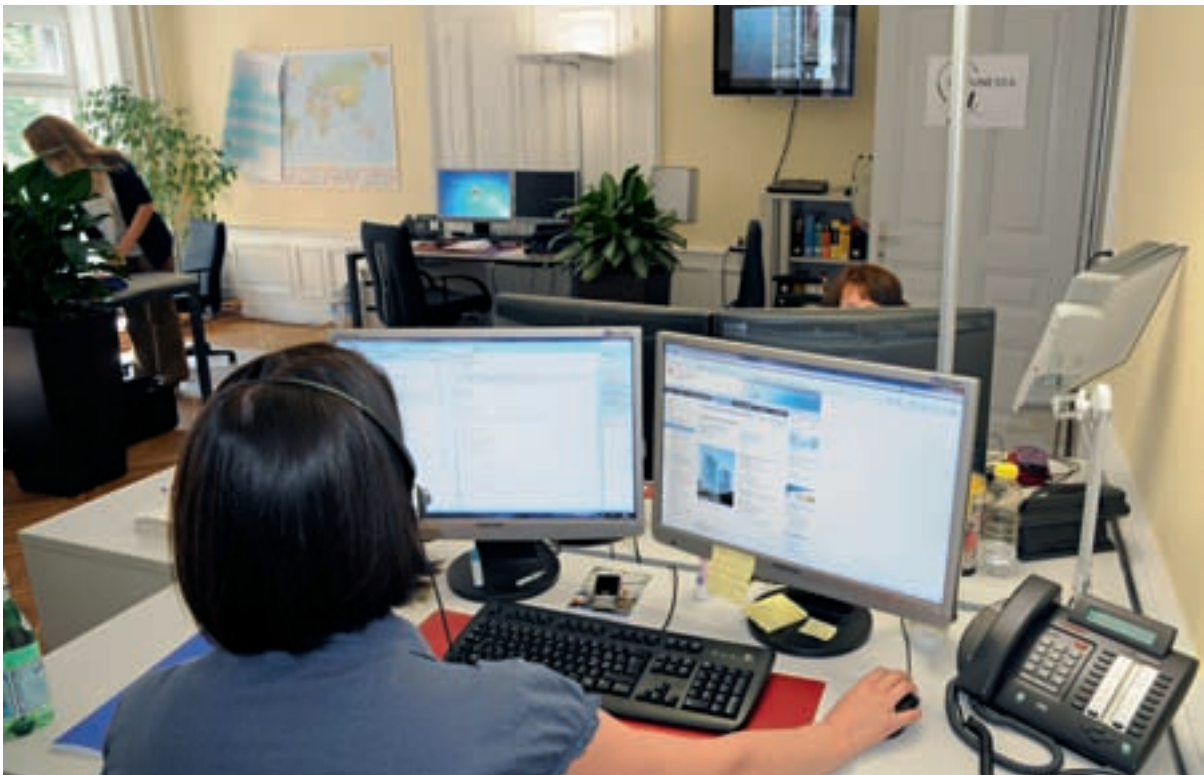
HANS-PETER HEINIGER: Depuis début 2011, nous sommes joignables du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Le lancement de la première phase a commencé avec trois collaboratrices. Depuis le 1er octobre 2011, la Helpline compte huit personnes et est ainsi entrée dans sa 2e phase. Ce qui signifie que nous répondons aux questions tous les jours du lundi au dimanche, de 8 h à 18 h.

*Quelles sont les étapes prévues pour les prochains mois?*

Nous allons optimiser les services actuels, par exemple en assurant la formation continue des collègues concernés dans les diverses activités consulaires. Notre objectif initial a été de mettre la Helpline en mesure de répondre directement à au moins 80% des demandes. Grâce à ses solides connaissances, le personnel de la Helpline a dépassé cet objectif en répondant à plus de 90% de toutes les requêtes sans avoir à les transférer à un autre service. Au cours de la 3e phase, nous serons joignables 24 heures sur 24, prendrons en charge le service de piquet du DFAE et répondrons à Berne aux appels parvenant aux représentations à l'étranger en dehors des horaires de travail. Nous déchargerons ainsi nos collègues en poste auprès de nos ambassades et consulats généraux.

*Cela fera sûrement le bonheur des personnes concernées. Mais cet objectif se heurte apparemment encore à certains obstacles...*

Comme je l'ai dit, notre but est que nos clients puissent nous joindre 24 heures sur 24. La mise en place de ce service dépend des possibilités techniques et organisationnelles, ainsi que des ressources. Comme partout, elles manquent aussi ici. Malgré des conditions cadre difficiles, nous nous



Collaboratrices de la Helpline DFAE – toujours prêtes à venir en aide aux Suisses de l'étranger



efforçons d'atteindre cet objectif le plus rapidement possible. À l'heure actuelle, on ne peut toutefois pas exclure la possibilité que ce manque de ressources retarde le lancement du service 24 heures sur 24.

*Actuellement, en quoi consiste votre offre?*

Les clients en Suisse et à l'étranger peuvent nous adresser leurs questions et demandes concernant les prestations consulaires. Nous leur offrons le meilleur service possible, dans le respect de notre charte. Nous nous appliquons à donner des informations de qualité et nous accordons la plus haute importance à la qualité du contact avec les clients.

*En quoi la Helpline et la Hotline DFAE, utilisée en cas de crise, se différencient-elles?*

La clientèle peut utiliser la Helpline à tout moment pour toute question ayant trait aux services consulaires. En cas de crise, nous répondons aussi aux questions via la Helpline. Mais, si la Helpline a besoin de renfort en cas de crise ou de catastrophe majeure à l'étranger, nous pouvons très rapidement déployer nos opérateurs de la Hotline. Le client est alors dirigé vers la Helpline ou la Hotline (qui traite les demandes touchant aux recherches de personnes) selon les besoins. Quoi qu'il en soit, le numéro reste le même: +41 (0) 800 24-7-365.

*On a pu lire dans la presse que le DFAE avait envoyé depuis Berne 36 000 SMS et e-Mails lors des manifestations des chemises rouges en Thaïlande en mai 2010. La Helpline a-t-elle participé à cet envoi?*

À l'époque, la Helpline n'existait pas encore. Cette mission a relevé du Centre de gestion des crises (CGC). Mais, à l'avenir, ce sera la Helpline qui gèrera ce type de messages, en étroite collaboration avec le CGC et les représentations à l'étranger.

*La Helpline va donc aussi décharger le Centre de gestion des crises. Comment mettez-vous sur pied l'infrastructure nécessaire pour des actions d'une telle envergure?*

Pour la Helpline, nous disposons de huit lignes. La Hotline peut activer jusqu'à seize lignes. La Helpline et la Hotline sont situées à la même adresse, Bundesgasse 32, à Berne.

*Qu'en est-il de l'infrastructure technique de la Helpline et de la Hotline? Êtes-vous bien équipé pour la prochaine crise?*



Oui. Tant sur le plan technique que psychosociologique. Nos collaborateurs de la Helpline et les opérateurs de la Hotline sont bien préparés à ce genre d'événements, lors de cours d'introduction et de formation continue et de cours de rafraîchissement des connaissances annuels, basés sur différents scénarios.

*Quel est le rôle du «Guichet virtuel» prévu? Et en quoi est-il lié à la Helpline?*

Il nous manque encore l'enregistrement en ligne des Suisses de passage à l'étranger. C'est l'un des quatre projets du service aux citoyens que nous voulons mener à bien d'ici au printemps 2012. Ayant accès aux coordonnées de la communauté des Suisses de l'étranger immatriculés, nous pouvons à tout moment leur envoyer des e-Mails et des SMS en cas d'urgence, comme dans le cas de la Thaïlande évoqué précédemment. C'est la raison pour laquelle nous saisissons toute occasion pour inviter les Suisses de l'étranger à s'immatriculer et aussi à s'assurer que leurs coordonnées enregistrées à l'ambassade ou au consulat sont bien à jour.

*Vous avez quatre projets en cours pour la Helpline. En quoi consistent-ils exactement?*

Le premier projet vise à compléter et à optimiser l'application actuelle de la Helpline. Le second porte sur l'enregistrement en ligne facultatif des ressortissants suisses de passage dans des États tiers afin que nous disposions du meilleur aperçu possible de tous les citoyens à l'étranger potentiellement concernés en cas de crise. Le 3e projet doit permettre au Centre de service aux citoyens de la DC, ainsi qu'à toutes les représentations à l'étranger, de réaliser des envois en masse de SMS de manière efficace. La solution actuelle, comme l'a montré la Thaïlande, a ses limites. Avec le 4e projet, nous souhaitons maximiser notre téléphonie au moyen d'un «call center» plus moderne et plus performant. Des projets de moindre ampleur

comme celui visant à pouvoir joindre la Helpline DFAE par Skype ont déjà été réalisés.

*Comment envisagez-vous l'avenir de la Helpline DFAE à long terme?*

Avec la réussite du lancement de ce guichet unique début 2011, nous avons franchi une étape importante en matière de proximité et de contact avec les clients. Au bénéfice d'une bonne formation et très motivée, l'équipe de la Helpline nous permet, d'une part, de continuer à offrir à nos clients le meilleur service possible et, d'autre part, de décharger aussi bien les services spécialisés de la centrale que nos ambassades et consulats.

Interview: Mitarbeiterzeitung EDA  
Adaptation: Thomas Kalau

## Premier essai de vote électronique aux élections nationales

**À l'occasion des élections du Conseil national 2011, quatre cantons ont mené avec succès des essais d'E-Voting. 3562 électeurs suisses de l'étranger des cantons de Bâle-Ville, de St-Gall, des Grisons et d'Argovie ont déposé leur bulletin par voie électronique.**

Selon un message de la Chancellerie fédérale, les essais de vote électronique se sont déroulés correctement dans tous les cantons. Ils ont relevé les défis techniques et logistiques sans panne ni incident. La Chancellerie fédérale considère donc que le recours au vote électronique aux élections du Conseil national 2011 est une réussite.

Environ 22 000 Suisses de l'étranger avaient la possibilité de déposer leur bulletin par voie électronique lors de ce premier essai d'E-Voting aux élections nationales. Selon les cantons, jusqu'à 53,1% de votants ont profité de ce nouveau mode de scrutin (en ce qui concerne le comportement électoral des Suisses de l'étranger, voir pages 16-17).

Conformément à la situation juridique actuelle, environ 90% des Suisses de l'étranger pourraient profiter de l'E-Voting. Ce sont les citoyens suisses domiciliés dans un État de l'UE ou dans l'un des 45 États signataires de l'Arrangement de Wassenaar ([www.wassenaar.org](http://www.wassenaar.org)). Cet accord régit entre autres le cryptage sur lequel doit se

baser l'E-Voting pour transmettre des données par Internet.

### Étapes de l'introduction du vote électronique

Ce premier recours à l'E-Voting aux élections nationales constitue la deuxième phase de mise en œuvre de ce projet lancé en 2000. Depuis 2004, des essais ont été réalisés lors de votations populaires. En 2007, le Conseil fédéral et le Parlement ont approuvé l'introduction progressive du vote électronique. Quatre étapes ont alors été prévues:

1. Vote électronique dans le cadre de votations;
2. Vote électronique dans le cadre d'élections;
3. E-Collecting (signature électronique d'initiatives et de référendums);
4. Signature électronique de candidatures. Aujourd'hui, treize cantons participent au projet.

L'expérience positive de l'E-Voting aux élections de 2011 renforce la Confédération

dans ses efforts visant à permettre à une majorité d'électeurs suisses de l'étranger de voter par Internet lors des élections nationales de 2015. Les expériences de ces dernières années seront évaluées dans les mois à venir par la Chancellerie fédérale. Le prochain rapport du Conseil fédéral sur le vote électronique est prévu pour 2013 (voir page 17: pétition de l'Organisation des Suisses de l'étranger).

## Au cœur de l'observation des élections par l'OSCE

Du 10 au 28 octobre 2011, une équipe de neuf experts de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) s'est rendue en Suisse pour observer les élections. Ces experts se sont intéressés en particulier au vote électronique car cette technologie relativement récente n'est testée que dans un nombre restreint d'États membres. Le rapport de l'OSCE sur les élections nationales de 2011 est attendu dans les deux mois suivant la date des élections ([www.osce.org/odihr/elections/Switzerland/83755](http://www.osce.org/odihr/elections/Switzerland/83755)).

## Remerciements de la Direction consulaire

La Direction consulaire du DFAE remercie chaleureusement tous les Suisses de l'étranger qui ont participé au sondage post-électoral de la FORS (Centre de compétences suisse en sciences sociales) de l'Université de Lausanne sur le comportement électoral des Suisses de l'étranger. Les résultats de cette enquête seront publiés au printemps 2012. Nous vous en informerons.

## Remarque

N'oubliez pas de communiquer à l'ambassade ou au consulat général dont vous dépendez votre adresse e-Mail et votre numéro de téléphone portable actuels.

Inscrivez-vous sur [www.swissabroad.ch](http://www.swissabroad.ch) pour être sûr de recevoir la «Revue Suisse» ainsi que les messages et la Newsletter de votre représentation. Vous pouvez à tout moment lire ou imprimer le numéro actuel de la «Revue Suisse» ainsi que les numéros précédents sur [www.revue.ch](http://www.revue.ch) ou via le lien vers la Revue figurant sur les sites web des ambassades et des consulats suisses.

### ÉLECTIONS ET VOTATIONS

Lors de sa séance du 9 novembre 2011, le Conseil fédéral a décidé de soumettre à votation les projets suivants le 11 mars 2012:

- initiative populaire du 18 décembre 2007 «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires!»;
- initiative populaire du 29 septembre 2008 «Pour un traitement fiscal privilégié de l'épargne-logement destinée à l'acquisition d'une habitation à usage personnel ou au financement de travaux visant à économiser de l'énergie ou à préserver l'environnement (initiative sur l'épargne-logement)»;
- initiative populaire du 26 juin 2009 «6 semaines de vacances pour tous»;
- arrêté fédéral du 29 septembre 2011 concernant la réglementation des jeux d'argent en faveur de l'utilité publique (contre-projet à l'initiative «Pour des jeux d'argent au service du bien commun»)

- loi fédérale du 18 mars 2011 sur la réglementation du prix du livre (LPL).

Vous trouverez le détail de ces projets en page 13. En 2012, des votations sont prévues les 11 mars, 17 juin, 23 septembre et 25 novembre.

### INITIATIVES POPULAIRES

Depuis le dernier numéro de la «Revue Suisse», de nouvelles initiatives populaires ont vu le jour (expiration du délai imparti pour la récolte des signatures entre parenthèses):

- «Pour une économie utile à tous» (01.05.2013)
- «Le loup, l'ours et le lynx» (11.04.2013)
- «Sauvez l'or de la Suisse (initiative sur l'or)» (20.03.2013)
- «Pour une Suisse neutre, à la fois ouverte sur le monde et attachée aux valeurs humanitaires (initiative sur la neutralité)» (13.03.2013)

La liste complète est disponible sur le site web de la Chancellerie fédérale ([www.bk.admin.ch](http://www.bk.admin.ch)) à la rubrique «Droits politiques/Initiatives populaires».

Publicité



swissworld.org  
Your Gateway to Switzerland

RESPONSABLE DES PAGES D'INFORMATIONS OFFICIELLES DU DFAE:  
JEAN-FRANÇOIS LICHTENSTERN, RELATIONS AVEC LES SUISSES DE L'ÉTRANGER  
BUNDESGASSE 32, CH-3003 BERNE  
TÉLÉPHONE: +41 800 24 7 365  
WWW.EDA.ADMIN.CH, MAIL: HELPLINE@EDA.ADMIN.CH

## Chasse aux sorcières dans le château

Les sorcières sont de retour au château de Chillon. Pourtant, il ne s'agit pas de personnages de contes de fées, mais bien de ces femmes qui, accusées d'avoir signé un pacte avec le diable afin d'utiliser des pouvoirs maléfiques sur les hommes, furent pourchassées, torturées et brûlées pendant des siècles. En matière de chasse aux sorcières, la Suisse a déployé un zèle et une application tout à fait remarquables. Entre le XVe et le XVIIIe siècle, plus de 3500 hommes ou



femmes soupçonnés de sorcellerie ont ainsi péri sur le bûcher. Originaire de Sumiswald, Anna Göldi a été l'une des dernières sorcières à avoir été exécutées en Europe. Morte en 1782, elle est réhabilitée après moult tergiversations en 2008 par le Parlement de canton de Glaris, son procès ayant été entaché d'erreurs de procédure.

L'exposition présente de nombreux documents jusqu' alors inconnus du public, illustrant le rôle de la politique et de l'Eglise en ces temps peu glorieux. La célèbre forteresse vaudoise, où ont été détenues d'innombrables sorcières en attente de leur procès et de la mort, s'avère donc être le lieu idéal pour une telle exposition.

L'exposition dure jusqu'au 24 juin 2012. [www.chillon.ch](http://www.chillon.ch)

## Le Tessin vu à vol d'oiseau



Rémy Steinegger nous propose un survol du Tessin avec son album photos «Ticino tra cielo e terra». 126 clichés d'un canton qui n'a cessé d'évoluer au cours du siècle passé et où l'agriculture a été presque complètement remplacée par les secteurs touristique et tertiaire étant donné que sa splendeur attire chaque année des milliers de visiteurs venus du nord. La perspective aérienne offre des clichés inhabituels. La vue à vol d'oiseau permet d'observer la cohabitation entre la nature, prospère durant de longues années, et la rapide invasion de la civilisation façonnée de la main de l'homme. On peut reconnaître des beautés et des points de vue qui ne s'offrent pas au regard du voyageur qui garde les pieds sur terre, tout en découvrant aussi une nature marquée par des intrusions brutales et des transgressions. «Le livre n'entend ni accuser ni embellir, c'est juste un instantané (...)», écrit le photographe dans sa postface. On ne peut qu'acquiescer et ajouter: c'est un merveilleux instantané, bien mis en valeur avec juste ce qu'il faut de texte. BE

«Ticino tra cielo e terra»; Fontana Edizioni, 6963 Pregassona, 264 pages, CHF 64.- sans frais d'envoi. Commande: [edizioni@fontana.ch](mailto:edizioni@fontana.ch)



## Le poids des mots sans photo

C'est une aventure, anachronique, qui doit faire hocher bien des têtes. Il est clair qu'elle a commencé très fort. «Reportagen» est un nouveau magazine qui paraît depuis octobre 2011 en Suisse. Son titre est tout un programme: 120 pages, zéro photo, aucune publicité, pas de papier glacé. Simplement des textes reliés en toile, et quels textes... Pour le premier numéro, six auteurs ont livré des histoires que l'on n'est pas près d'oublier. Par exemple, Margrit Sprecher écrit sur l'Irlande, «comment elle s'est enrichie, de nouveau appauvrie puis assagie»; Karin Wenger, dans «Zwischen Töten und Tanzen», sur sa visite dans les bases isolées des soldats américains en Afghanistan; Erwin Koch, dans «Sarah», sur le combat d'une jeune de 17 ans contre le cancer. «Reportagen» ne s'inscrit pas dans l'air du temps journalistique, ce qui en fait un plaisir voluptueux hors du commun. BE



Série de conférences sur «Reportagen» en collaboration avec «Freitag»: 16.2.2012 à Hambourg avec Peter Stamm 12.4.2012 à Vienne avec Sibylle Berg 28.6.2012 à Cologne avec Ilija Trojanow 23.8.2012 à Berlin avec Linus Reichlin [www.freitag.ch](http://www.freitag.ch)

Abonnement: [www.reportagen.com/](http://www.reportagen.com/) Tél.: +41 31 981 11 14, CHF 100.-/an.

## Entrefilets

### Parlementaires «assidus»

Le nombre d'interventions (motions, postulats, interpellations, etc.) a massivement augmenté au Parlement suisse lors de la dernière législature, avec plus de 5000 rien qu'au Conseil national. Le nombre de motions au Conseil national et au Conseil des États a grimpé de 1290 à 1952 sur la période 2003-2007, soit une hausse de 51%. Les postulats ont progressé de 18, les interpellations bondissant quant à elles de 19%. Au sujet de cette hyperactivité, la «Neue Zürcher Zeitung» a expliqué que de nombreux parlementaires «ont recours aux interventions pour prouver leur attention à l'égard des préoccupations du peuple».

### Federer en bonne compagnie

Le tennisman suisse Roger Federer est la deuxième «personne la plus respectée», derrière Nelson Mandela, ex-président d'Afrique du Sud, selon une étude menée par Reputation Institute auprès de 51 055 sondés dans le monde. George Bush, Silvio Berlusconi, Mahmud Ahmadinejad et Kim Jong-Il ferment la marche.

### Nouveau chef du CICR

Mi-2012, Peter Maurer prendra la présidence du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Actuellement secrétaire d'État du Département fédéral des Affaires étrangères, il s'était illustré en tant qu'ambassadeur de la Suisse auprès de l'ONU. Il succède à Jakob Kellenberger à la tête du CICR qui occupait ce poste depuis 12 ans.

### Surreprésentation suisse alémanique

Les collaborateurs de Suisse romande et italienne restent sous-représentés dans l'Administration fédérale selon l'enquête du magazine «L'Hebdo». Au département de la défense par exemple, seuls 10,3% des postes de cadre ne sont pas occupés par des Suisses alémaniques. Au DFAE, qui occupe la première place, 29% des cadres viennent de Suisse romande ou du Tessin. L'objectif du Conseil fédéral est de parvenir à la répartition linguistique suivante d'ici à 2015: allemand 70% (72,1% en 2010), français 22% (21%), italien 7% (6,6%) et romanche 1% (0,3%).

### 2000 postes en moins

Dans le monde, Novartis supprime environ 2000 postes sur 121 000, afin d'économiser USD 200 millions cette année. 760 emplois à Bâle sont concernés, 320 à Nyon et les quelque 900 autres suppressions toucheront surtout les États-Unis. Les plans sociaux ont provoqué de violentes protestations et une grève en mi-novembre chez Novartis à Nyon.

### Plus cher

Le démantèlement des centrales nucléaires suisses existantes et la gestion des déchets radioactifs coûteront au moins CHF 20,6 milliards, soit 10% de plus que les précédentes projections. Tels sont les derniers calculs de la Confédération qui fait estimer tous les cinq ans les coûts prévisionnels. La Fondation suisse de l'énergie (SES) table sur des coûts de désaffectation et de remise en état bien plus élevés.

## Citations

«Il faudrait la jeter au bûcher.»

Toni Brunner, président de l'UDC, au sujet de la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf

«Notre pays tolérerait sans problème qu'il y ait trois conseillers fédéraux de Suisse romande.»

Caspar Baader, chef de fraction UDC, après la nomination des candidats à l'élection au Conseil fédéral, Jean-François Rime et Bruno Zuppiger

«Dois-je nécessairement devenir président de la Confédération? N'y a-t-il pas moyen de passer mon tour?»

Le conseiller fédéral Ueli Maurer, s'adressant à l'un de ses collaborateurs

«Je reste fidèle à moi-même. Et j'entends pouvoir le rester, ce qui n'est pas toujours simple.

Johann Schneider-Ammann, conseiller fédéral, le 12 novembre 2011 sur la Radio suisse alémanique DRS

«Je ne suis pas un populiste mais plutôt un rassembleur.»

Fulvio Pelli, président du PLR, à la Télévision suisse alémanique SF DRS

«Pour notre base, nous sommes le parti des riches.»

Philipp Müller, conseiller national PLR

«Le PLR est devenu le parti de la haute finance.

J'en ai marre de cette arrogance.» Otto Ineichen, conseiller national PLR

«No comment, no comment, no comment...»

Christoph Blocher, stratège en chef de l'UDC, quant à sa contribution financière et à son influence sur la «Basler Zeitung»

«Celui qui ne sait pas perdre n'a pas sa place en politique.»

Bruno Frick, conseiller aux États du canton de Schwytz, après avoir perdu le siège qu'il occupait au Parlement depuis 20 ans



«La Suisse est un pays sage. Je n'y croise jamais le diable. Je lui demanderais aussitôt s'il n'aurait pas une bonne histoire pour moi», déclare Catalin Dorian Florescu. À 44 ans, l'écrivain reçoit le Prix du livre suisse 2011 pour son roman «Jacob beschliesst zu lieben». Né en 1967 à Temesvar, en Roumanie, Florescu vit depuis 1982 en Suisse. Il a étudié la psychologie et la psychopathologie à Zurich. En

2001, abandonnant sa carrière de psychothérapeute, il devient écrivain indépendant. Florescu considère la décision du jury «courageuse». En effet, après Melinda Nadj Abonji (2010) et Ilma Rakusa (2009), il est déjà le troisième Suisse aux origines étrangères à recevoir le Prix du livre. Le premier lauréat, en 2008, était un Suisse de l'étranger: Rolf Lappert qui vit en Irlande.



# SwissCommunity.org

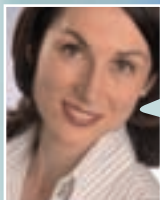
La plate-forme des Suisses de l'étranger

« La plate-forme Internet SwissCommunity relie les Suisses du monde entier »



**Ursula Deplazes**

Chercheuse  
Grisonne à Rome



« Développer un réseau entre les Suisses de l'étranger joue un grand rôle – tant au niveau personnel que professionnel. »



**Urs Steiner**

Directeur d'une école suisse  
Bernois au Pérou



« Connaître d'autres Suisses de l'étranger, échanger de bonnes adresses, être au courant de l'actualité suisse – SwissCommunity me permet de faire tout ça! »



**Daniel Keller**

Manager  
Zurichois à Hanoï



« Pour un consultant international, l'échange d'expériences faites sur place par d'autres Suisses est précieux. »

- ✓ Se connecter avec d'autres Suisses de l'étranger
- ✓ Rester au courant de l'actualité et des grands événements
- ✓ Trouver un logement – ou la meilleure fondue en ville
- ✓ Découvrir la Suisse



Inscrivez-vous, c'est gratuit!

[www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org)

